

KO-RO-NO-WE-SA

Proceedings of the 15th international colloquium on Mycenaean studies, September 2021

edited by J. Bennet, A. Karnava & T. Meißner

Ariadne Supplement Series 5, Rethymno 2024, p. 87-124

© The Faculty of Philosophy of the University of Crete, Greece, and the individual authors

## Rapport 2016-2021 sur les textes en écriture hiéroglyphique crétoise, en linéaire A et en linéaire B\*

Maurizio Del Freo

À Jean-Pierre Olivier

### 1. Écriture hiéroglyphique crétoise

#### 1.1. Éditions et ressources en ligne

Depuis 2005 existe un site web sur l'hiéroglyphique crétois géré par John Younger. Le site, mis à jour le 3 août 2017, contient les textes publiés dans le *CHIC* ainsi que les inscriptions publiées après 1996. Les textes sont transcrits, transnumérés et normalisés comme dans le *CHIC*. Vient ensuite des commentaires, des comparaisons et des possibilités alternatives de normalisation proposées par l'auteur.<sup>1</sup>

#### 1.2. Trouvailles récentes (et moins récentes)

##### 1.2.1. CRÈTE

##### 1.2.1.1. Knossos

– **KN S (4/4) 01** (Ephorie des Antiquités de Heraklion, n. inv. Δ 3702): sceau à quatre faces en pâte de verre ou en stéatite trouvé en août 2016 par Athanasia Kanta à Bougada Metochi (terrain Anetaki) dans une

---

\* Je remercie L. M. Bendall, J. Bennet, K. Christakis, A. Greco, E. Hallager, A. P. Judson, A. Kanta, A. Karnava, C. Knappett, O. Krzyszkowska, J. L. Melena, D. Nakassis, Th. G. Palaima, M. Perna, V. P. Petrakis, M. Pomadère, F. Rougemont, E. Sapouna-Sakellarakis, I. Tzachili, A. Tzigounaki et J. Zurbach, qui m'ont fourni l'aide et les informations nécessaires pour rédiger ce rapport. Naturellement toute erreur ou omission relève de ma seule responsabilité.

<sup>1</sup> Cretan Hieroglyphic inscriptions, YOUNGER: <http://people.ku.edu/~jyounger/Hiero> [consulté le 30 septembre 2021].

pièce (Room 3) d'un édifice néopalatial à fonction religieuse.<sup>2</sup> *L'editio princeps*, par Athanasia Kanta, Tom Palaima et Massimo Perna, a été publiée dans *Kadmos* en 2022.<sup>3</sup> La face  $\alpha$  du sceau, légèrement convexe, est divisée en deux registres par une ligne horizontale et porte la 'formule d'Archanès' 042-019 | 019-095-052. La face  $\gamma$ , opposée à  $\alpha$  et également convexe, est subdivisée par deux lignes orthogonales en quatre carrés, dont chacun contient un signe isolé: deux signes correspondent à 042 et 010; les deux autres, qui sont dépourvus de correspondants en hiéroglyphique, ressemblent à AB 77 et AB 41.<sup>4</sup> Tous les signes sont 'en ligature' avec ceux qui semblent être des motifs décoratifs: 010 avec une série de points disposés le long d'une ligne courbe, les trois autres avec un élément végétal semblable à une feuille de palmier. Les faces  $\beta$  et  $\delta$ , étroites et plates, sont à leur tour subdivisées par des lignes horizontales en plusieurs carrés (trois en  $\beta$  et deux en  $\delta$ ), contenant chacun un signe isolé. Sur la face  $\beta$  sont présents trois klastogrammes: 302 ( $\Delta$ ), 308 ( $\varrho$ ) et 309 ( $\lambda$ ); sur la face  $\delta$  sont incisés deux signes, classifiés dans le *CHIC* comme logogrammes: \*181 et une variante de \*164 / \*165 qui ressemble à AB 180. Des combinaisons analogues de signes se retrouvent sur les sceaux #206, #291, #292 et #315. Sur le prisme protopalatial #292 de Gouves la 'formule d'Archanès' (faces  $\alpha$  et  $\gamma$ ) est associée aux klastogrammes 302 ( $\Delta$ ), 307 ( $\Sigma$ ), 308 ( $\varrho$ ) et 309 ( $\lambda$ ) (faces  $\beta$  et  $\delta$ ), isolés à l'intérieur de carrés délimités par des lignes horizontales; sur le 'cushion seal' #206 et sur le prisme à quatre faces #291, tous deux d'époque protopalatiale, les klastogrammes 302 ( $\Delta$ ), 307 ( $\Sigma$ ), 308 ( $\varrho$ ) et 309 ( $\lambda$ ) sont associés à des logogrammes isolés, situés eux aussi à l'intérieur de carrés: \*155 et \*157 (#291) et respectivement \*155 et \*156 (#206); sur le sceau prépalatial #315 d'Archanès, enfin, la 'formule d'Archanès' (faces I et H) est associée à des signes isolés qui ressemblent à \*181 (face D)<sup>5</sup> et 010 (face L).

Le sceau est ici classifié comme 'hiéroglyphique' suivant la suggestion des auteurs de *l'editio princeps*. La nature de la 'formule d'Archanès,'

<sup>2</sup> Cf. KANTA 2019, 255, cat. no. 305.

<sup>3</sup> KANTA *et al.* 2022.

<sup>4</sup> Le signe similaire à AB 77 peut être comparé aussi avec le symbole en forme de roue associé à la partie initiale de la 'formule d'Archanès' sur l'empreinte du sceau hiéroglyphique #135 de la rondelle {Wc 1} de Samothrace.

<sup>5</sup> Non signalé dans le *CHIC*.

toutefois, est discutée. Bien que la tendance soit à l'attribuer à l'écriture hiéroglyphique crétoise (comme dans le *CHIC*), Louis Godart et, plus récemment, Maria Anastasiadou, en se fondant sur la comparaison de 042-019 | 019-095-052 avec la séquence AB 08-31-31-60-13, fréquemment attestée sur les tables à libation, ont développé une série d'arguments en faveur de son attribution au linéaire A.<sup>6</sup> Ces arguments, relatifs à la paléographie des signes et à la matérialité des supports d'écriture, ne semblent pas décisifs. Le nouveau sceau, toutefois, présente certains éléments compatibles avec cette hypothèse. Des quatre signes isolés sur la face  $\gamma$ , deux, comme on l'a dit, sont similaires à AB 77 et AB 41, tandis que les deux autres correspondent aux signes hiéroglyphiques 042 et 010. Le signe 042, toutefois, est homomorphe de AB 08,<sup>7</sup> tandis que 010, pour lequel les auteurs du *CHIC* n'indiquent pas de correspondants,<sup>8</sup> peut être comparé avec les variantes plus anciennes (MM II) du signe AB 53.<sup>9</sup> Trois (sinon quatre) signes de la face  $\gamma$  sembleraient donc correspondre à des signes du linéaire A. Quant aux klastatogrammes de la face  $\beta$ , 309 ( $\gamma$ ) correspond au klastatogramme A 703 (D), tandis que 302 ( $\Delta$ ) et 308 ( $\rho$ ) sont semblables, si on les fait pivoter de 180°, à A 704 (E) et A 712 ( $\gamma$ ), tous déjà attestés au MM II.<sup>10</sup> De même pour les logogrammes de la face  $\delta$ , enfin, il est possible d'indiquer des correspondants en linéaire A: \*181, tourné à 180°, est similaire à AB 38, dont l'usage logographique est attesté à Knossos au MM III,<sup>11</sup> tandis que, comme on l'a déjà souligné, le signe qui ressemble à \*164/\*165 a un correspondant quasiment identique en AB 180.<sup>12</sup> Il s'agit toutefois d'indices indirects,

<sup>6</sup> ANASTASIADOU 2016; GODART 1999.

<sup>7</sup> Surtout par rapport aux variantes 'calligraphiques' des tables à libation: cf. e.g. **IO Za 2a.1**.

<sup>8</sup> Cf. *CHIC*, 19.

<sup>9</sup> Cf. surtout **PH 6.1.2.3.4**, 7a.2 et 28a.3.

<sup>10</sup> Cf. **PH 3a.2.3**, 7b.3, 9a. Comme l'observe ANASTASIADOU 2016, 178, de possibles signes de fractions sont présents aussi sur un sceau amygdaloïde (*CMS II 3*, no. 23) de Knossos. Le sceau n'est publié ni dans *GORILA*, où il est considéré comme un possible sceau hiéroglyphique (cf. *GORILA IV*, xxi *sub* [BRICE 1961] V 12), ni dans le *CHIC*.

<sup>11</sup> Cf. **KN 1a.2**, b.2. En théorie, \*181 pourrait aussi être un antécédent de B \*190 (cf. le parallèle avec B \*134 [maintenant identifié comme variante de B \*190] suggéré par YOUNGER 1988, 79-80).

<sup>12</sup> Il est important de noter que \*164 et \*165 sont attestés sur la barre à trois faces #048 du Hieroglyphic Deposit de Knossos (MM II ou III), qui, dans le *CHIC*, 18, 99, est considéré comme un possible texte en linéaire A, et que AB 180 est attesté comme logogramme sur les tablettes en linéaire A **MA 4[[b]]** et 6b.d du Dépôt hiéroglyphique de Malia (MM III), où sont présents en outre A 602 et A 603, ligatures similaires aux logogrammes \*164 et \*165.

difficiles à évaluer,<sup>13</sup> surtout dans le cas des signes ‘en ligature’ de la face  $\gamma$ .<sup>14</sup> L’appartenance de la ‘formule d’Archanès’ à l’écriture hiéroglyphique crétoise ou au linéaire A reste donc problématique, surtout à cause de l’absence de comparaisons convaincantes pour le signe 095.<sup>15</sup>

### 1.2.1.2. *Malia*

Les deux inscriptions hiéroglyphiques du Bâtiment Pi, **MA/V Yb 04** (fragment de vase avec trois signes incisés avant cuisson) et **MA/V S (1/3) 02** (prisme à trois faces avec une face inscrite),<sup>16</sup> seront bientôt publiées.<sup>17</sup>

### 1.2.1.3. *Pétras*

Les trois sceaux **PE S (2/3) 01** (P.TSK12/1249), **PE S (1/3) 01** (P.TSK13/1485) et **PE S (1/3) 02** (P.TSK14/2604), trouvés entre 2012 et 2014 par Metaxia Tsipopoulou dans les House Tombs de la colline de Képhala,<sup>18</sup> ont été publiés par Olga Krzyszkowska.<sup>19</sup> Les descriptions des sceaux et les transcriptions des séquences hiéroglyphiques sont celles annoncées dans le *Rapport* déjà mentionné.

– **PE S (1/1) 02** (PTSK15.2079): inédit. Sceau à base ovale en cornaline rose-orangée appartenant à la catégorie des ‘foliate back seals,’ trouvé

<sup>13</sup> A ces indices on peut ajouter que le signe de fraction 307 ( $\Sigma$ ), attesté sur les sceaux avec la ‘formule d’Archanès’ #206, #291 et #292, déjà cités comme *comparanda* du nouveau sceau, correspond au klasmatogramme A 702 (B) du linéaire A et que les logogrammes \*155, \*156 et \*157, présents en #206 et #291, correspondent aux logogrammes AB 30, AB 131a et AB 123 du linéaire A.

<sup>14</sup> Ces signes n’étaient peut-être que des symboles. La ligature de la double hache avec le ‘motif décoratif’ en forme de feuille de palmier, toutefois, rappelle beaucoup la ligature incisée sur le *nodulus SA We 4* (AB 08+04 selon Olivier dans le *Rapport* 2001-2005, 208-209). Il est vrai que dans l’écriture hiéroglyphique crétoise les ligatures présentent souvent un élément végétal (cf. les signes 003, 055, \*151, \*161, \*162, \*163 et \*170). Mais il est également vrai qu’elles sont rares. En outre, la présence d’un klasmatogramme exclusivement attesté en linéaire A sur le *nodulus SA We 3* (A 708) suggère que *We 4* porte également une inscription en linéaire A.

<sup>15</sup> FERRARA *et al.* 2021, 10-11, sans exclure une possible analogie formelle avec AB 10, identifie 095 comme variante sans tête du signe en forme d’oiseau attesté en #314.δ *al.* (dans le *CHIC* ce signe est considéré comme un élément décoratif); GODART 1999, 300, propose de comparer 095 avec AB 60 (comparaison admise, entre autres, aussi par ANASTASIADOU 2016, 177); PERNA 2019, 53, y reconnaît le profil d’un visage humain (peut-être équivalent graphique de AB 60); SOLDANI 2012, 210, propose une comparaison avec AB 13.

<sup>16</sup> Déjà signalées dans le *Rapport* 2006-2010, 5-6, et dans le *Rapport* 2011-2015, 6.

<sup>17</sup> Dans le *BCH* par Maia Pomadère, Artemis Karnava et Maria Anastasiadou (POMADÈRE, communication personnelle).

<sup>18</sup> Mentionnés dans le *Rapport* 2011-2015, 8.

<sup>19</sup> KRZYSZKOWSKA 2017, 149-151, Figs. 5-6.

par Tsipopoulou pendant l'été 2015 dans le cimetière protopalatial de Pétras. La face ovale est divisée en deux par trois lignes horizontales. Dans la moitié supérieure est incisée la séquence 047-070 >< déjà attestée sur la face  $\beta$  du prisme à quatre faces en stéatite #286, qui provient peut-être de Malia (CMS III 1, no. 235). Le sceau sera publié, comme les précédents, par Krzyszkowska.<sup>20</sup>

– **PE I (1/3) 01**: empreinte d'un probable prisme à trois faces en stéatite, apposée sur la base d'une anse d'une 'oval-mouthed amphora' (EMP 152), trouvée en 1989 par Tsipopoulou dans un contexte MM IIA dans l'Area  $\Phi$  de la House I.1 de Pétras. Publiée de manière préliminaire<sup>21</sup> et déjà signalée,<sup>22</sup> elle a été récemment publiée avec un commentaire détaillé.<sup>23</sup> L'inscription se compose de deux signes lisibles comme 036-092,<sup>24</sup> séquence déjà attestée sur six sceaux (à trois ou quatre faces) et sur une empreinte de sceau.<sup>25</sup> L'inscription est d'une importance particulière aussi bien pour la chronologie que pour la typologie. En effet, la datation au MM IIA en fait l'inscription hiéroglyphique la plus ancienne de Pétras (l'archive hiéroglyphique remonte à la fin du MM IIB) et une des plus anciennes dans l'absolu. Il s'agit, en outre, d'une des rares empreintes de sceau hiéroglyphique sur vase, une typologie qui n'est attestée avec certitude que dans cinq cas à Malia et à Pyrgos.<sup>26</sup> La classification **PE I (1/3) 01**, attribuée à l'empreinte par Jean-Pierre Olivier, suit les règles du *CHIC* et reflète la typologie du sceau.<sup>27</sup> Comme on l'a déjà rappelé,<sup>28</sup> dans l'édition de l'archive hiéroglyphique de Pétras, Erik Hallager préfère ne pas utiliser les préfixes typologiques du *CHIC*. Pour cette raison, dans le cas des empreintes de sceaux il utilise les éti-

<sup>20</sup> KRZYSZKOWSKA 2017, 154.

<sup>21</sup> CMS VS.1B, no. 329.

<sup>22</sup> Rapport 1991-1995, 420.

<sup>23</sup> KRZYSZKOWSKA 2016, 125-128, Pl. 28.

<sup>24</sup> Comme l'a observé Krzyszkowska, le signe 092 présente deux traits obliques accessoires à fonction décorative comme dans #258. $\beta$ . L'inscription est déjà mentionnée avec cette transcription aussi bien dans le Rapport 1991-1995, 420, que dans KARNAVA 2000, 22. L'hypothèse de MONTECCHI 2020, 55, selon laquelle il s'agirait d'une simple imitation d'inscription hiéroglyphique, est peu convaincante.

<sup>25</sup> Cf. #131 (Malia, Quartier Mu), #229. $\alpha$  (Malia, Képhala), #263. $\alpha$ , #265. $\gamma$  (Kastelli), #267. $\beta$  (Cythère), #288. $\delta$  (Malia, Maison E), #299. $\gamma$ .

<sup>26</sup> Selon KRZYSZKOWSKA 2016, 128, ce type d'empreinte était probablement occasionnel et constituait peut-être une alternative aux marques de potiers.

<sup>27</sup> *CHIC*, 10-11; Rapport 1991-1995, 420.

<sup>28</sup> Rapport 2006-2010, 4.

quettes génériques PE I 01 – 06. Dans la discussion, toutefois, il propose une identification typologique des sceaux qui sont à l'origine des empreintes.<sup>29</sup> Par conséquent, les empreintes PE I 01 – 06 peuvent être reclassifiées comme suit:

- PE I 01 (empreinte de prisme à trois faces): **PE I (1/3) 02**  
 PE I 02 (empreinte de prisme à quatre faces): **PE I (1/4) 01**  
 PE I 03 (empreinte de prisme à quatre faces): **PE I (1/4) 02**  
 PE I 04 (empreinte de prisme à quatre faces): **PE I (1/4) 03**  
 PE I 05 (empreinte de prisme à quatre faces): **PE I (1/4) 04**  
 PE I 06 (empreinte de sceau non déterminable): **PE I (1/?) 01.**

#### 1.2.1.4. *Pyrgos*

Dans un article récent, Silvia Ferrara, Judith Weingarten et Gerald Cadogan ont republié les inscriptions hiéroglyphiques de Pyrgos (sceaux #282 et #309 et empreintes #133, #175 et **PYR I (1/1) 02**) avec des notes sur leurs contextes respectifs.<sup>30</sup> À l'exception de quelques détails, les transcriptions proposées correspondent à celles du *CHIC*.<sup>31</sup> Dans le cas de #309, c'est l'hypothèse de Anna Margherita Jasink qui est reprise, selon laquelle le signe du chat entre 044 et 005 ne serait pas 'décoratif', mais appartiendrait de plein droit au répertoire des signes hiéroglyphiques.<sup>32</sup> – **PYR Yb 01 (?)** (MSKN MP/71/79): fragment de vase avec deux signes incisés avant cuisson, trouvé en 1971 dans le secteur sud-ouest du site en association avec de la céramique MR I et un possible fragment de tasse MM. Déjà attribué au linéaire A et classifié comme **PYR Zb 5**,<sup>33</sup> le fragment est publié comme possible inscription hiéroglyphique.<sup>34</sup> Pour l'attribution à l'écriture hiéroglyphique, les auteurs se fondent sur l'ori-

<sup>29</sup> TSIPOPOULOU & HALLAGER 2010, 198, 203-205, Pl. 1.

<sup>30</sup> FERRARA *et al.* 2016. Sur **PYR I (1/1) 02** (= #133bis), cf. *Rapport* 2001-2005, 200.

<sup>31</sup> L'ordre des faces du prisme #309 est différent de celui du *CHIC* puisque les auteurs n'appliquent pas la règle de rotation décrite à la page 62 du *corpus*. En #175 et #282, à •-•-019-• >< et 008-019-036 >< sont préférées respectivement les lectures •-•-019-005 et 008-011-SM 37.

<sup>32</sup> Cela fait qu'à 044-005 les auteurs préfèrent la transcription «044-cat-005». Sur le même sceau sont aussi transcrites les quatre lignes parallèles après 042 dans l'hypothèse qu'il s'agirait de stiktoqrammes ou de séparateurs: «042 |||| 040-053-041».

<sup>33</sup> *Rapport* 1991-1995, 428-429.

<sup>34</sup> FERRARA *et al.* 2016, 87-88, 94-95, Fig. 7 (lieux de trouvaille indiqué dans la Fig. 1, point 6). Les éditeurs ne suggèrent pas de classification mais on peut proposer **PYR Yb 01 (?)**.

gine protopalatale possible de l'objet et sur l'analyse paléographique des signes.<sup>35</sup> Sur la base de l'analyse paléographique, la lecture ]025-056[ est considérée comme plus convaincante que ]AB 04-57[ à la fois parce que le premier signe a les traits latéraux obliques typiques de 025 et parce que la partie conservée du second signe ne présente pas le second trait horizontal typique de AB 57, tandis qu'elle est compatible avec 056. Bien que le premier argument ne soit pas dirimant, puisqu'il existe de nombreux exemples de AB 04 identiques à 025, la deuxième observation est certainement correcte.<sup>36</sup> Les seules comparaisons possibles pour le second signe semblent en fait être celles avec l'hiéroglyphique: avec 056, comme le suggèrent les auteurs, et avec 019.<sup>37</sup> En outre, le trait oblique sous la haste verticale du premier signe, que les éditeurs ne mentionnent pas et qui n'apparaît jamais dans 025, permet d'établir une comparaison avec 027 et, en particulier, avec la variante attestée en #319, un couvercle de pithos du Quartier Mu de Malia (= MA/M Yb 04). Par conséquent au moins quatre lectures semblent possibles: ]025-056[, ]025-019[ , ]027-056[ et ]027-019[ (toutes ><). Si on prend en compte le fait que les auteurs du *CHIC* ont longtemps considéré l'inscription comme hiéroglyphique<sup>38</sup> – même s'ils l'ont finalement exclue du *corpus* – et que son attribution au linéaire A a été faite par Olivier «sans trop de conviction»,<sup>39</sup> son attribution à l'écriture hiéroglyphique ne semble pas inappropriée.

#### 1.2.1.5. *Symi (Viannou)*

Récemment, Darren Hopkins a proposé d'apporter une modification à la transcription de la lame à deux faces **SY Hf 01**.<sup>40</sup> Dans l'*editio princeps* Olivier, en se fondant sur le parallèle avec la barre de Malia #118, propose la lecture ]\*171 ρ | \*159 ρ.<sup>41</sup> Dans le cas de \*159, toutefois, il

<sup>35</sup> En ce qui concerne le fragment de tasse MM, toutefois, aucun détail n'est fourni.

<sup>36</sup> Le parallèle possible de la séquence 025-056-005 de **PE Hh 016.d**, cité par les auteurs est moins important. Dans la barre de Pétras, en effet, 056 est seulement une lecture possible (cf. la photographie dans TSIPOPOULOU & HALLAGER 2010, 70). Il existe du reste un parallèle possible aussi pour une éventuelle lecture ]AB 04-57[: cf. AB 04-57-27 en **HT 117a.5**.

<sup>37</sup> Cf. e.g. #038.a, #093.b.

<sup>38</sup> Cf. *Rapport* 1991-1995, 429.

<sup>39</sup> *Rapport* 1991-1995, 429 (l'attribution au linéaire A est également considérée comme douteuse par DEL FREO & ZURBACH 2011, 92).

<sup>40</sup> HOPKINS 2018, 15-17.

<sup>41</sup> LEBESSI *et al.* 1995.

souligne qu'il s'agit plus de «proximity» que de «formal similarity». La proposition de Hopkins consiste à lire 020 au lieu de \*159. Même sans prendre en considération les difficultés paléographiques inhérentes à cette lecture, le fait que dans les documents hiéroglyphiques connus à ce jour le syllabogramme 020 ne soit jamais attesté comme logogramme rend cette proposition plutôt improbable.

#### 1.2.1.6. *Zakros*

Un des deux vases de Chamaizi (**ZA Yb 01** et **02**) signalés par Olivier,<sup>42</sup> a été publié en photo par Maria Platonos-Giota et Kalliopi Christofi.<sup>43</sup> Le vase provient du site de Kalyvomouri (situé au sud-ouest du palais de Zakros à l'entrée de la Vallée des Morts) et est datable du MM IB-IIA. L'inscription est incisée avant cuisson sur la panse du vase et constituée de trois signes.

#### 1.2.1.7. *Zominthos*

– **ZO Hi 01 (?)**: fragment de document d'archive, identifié en 2019 parmi les tessons de la fouille effectuée en 2013 dans le secteur sud-ouest de la Pièce 28 du site de Zominthos (zone 28a).<sup>44</sup> Le contexte de la trouvaille, comme le précise Efi Sapouna-Sakellaraki, est antérieure au dalage néopalatial de la Pièce 28. Si on se fonde sur la photographie publiée, le document semble cassé en bas et peut-être aussi à droite. Il est donc possible qu'il ait eu à l'origine des dimensions supérieures à celles qu'il a aujourd'hui (4,25 × 1,8 × 0,8 cm). Par ses dimensions et sa forme, le support présente des analogies non seulement avec les tablettes et les 'lames à deux faces' en hiéroglyphique de Knossos, Malia et Phaistos,<sup>45</sup> mais aussi avec certaines tablettes en linéaire A provenant de ces mêmes sites et datables entre MM II et MM III.<sup>46</sup> Les 'lames à deux faces,' toute-

<sup>42</sup> *Rapport* 1996-2000, 188.

<sup>43</sup> PLATONOS-GIOTA & CHRISTOFI 2020, 612, 673, Pl. 129ζ.

<sup>44</sup> PETRAKOS 2020, 56-57; SAPOUNA-SAKELLARAKI 2020, 320-323, Fig. 17, Pls. 21-22.

<sup>45</sup> Tablettes: #068 (Knossos, Hieroglyphic Deposit), #119, #120 (Malia, Dépôt hiéroglyphique), #122 (Phaistos, fragment erratique); lames à deux faces: #085-094 (Malia, Quartier Mu), #105-110 (Malia, Dépôt hiéroglyphique). Comme l'a observé KARNAVA 2000, 148-149, les lames à deux faces fragmentaires #105 et #108 pourraient être en réalité des tablettes. De l'aveu même des auteurs du *CHIC*, 18, 123, 183, les tablettes hiéroglyphiques #068 de Knossos et #122 de Phaistos pourraient également être en linéaire A (#068 plus que #122).

<sup>46</sup> Cf. **KN 22** (trouvée par Emmett Bennett Jr. au Musée d'Herakleion parmi les tablettes en linéaire B); **MA 4, 6 et 9** (Malia, Dépôt hiéroglyphique); **PH 9, 10, 12-17, 22, 26** (Phaistos, Vano 25) **25** (Phaistos, entre le Vano LIII et le Vano LV).

fois, ont une extrémité plus effilée, un trou de suspension et des inscriptions qui commencent aussitôt après le trou. Puisque le document de Zominthos ne présente aucune de ces caractéristiques, il semble possible de le classer comme tablette. Le *recto* présente un logogramme en forme de trépied, suivi d'un chiffre lisible comme 217 ou 218. Le *verso* et le *latus superius*, en revanche, sont anépigraphes.<sup>47</sup> Le signe du trépied est attesté aussi bien en linéaire A qu'en linéaire B.<sup>48</sup> Celui de Zominthos ressemble au logogramme A 409<sup>VAS</sup>, variante sans anses attestée à La Canée, mais est dépourvu du trait horizontal supérieur, toujours présent aussi bien en linéaire A qu'en linéaire B. A ce propos on peut observer que l'absence du trait horizontal supérieur sur les signes en forme de vases (syllabogrammes et logogrammes) est une caractéristique typique de l'écriture hiéroglyphique.<sup>49</sup> Le chiffre 217 ou 218 est noté au moyen de deux cercles accolés, suivis par un point et situés au dessus de 7 ou 8 traits verticaux. L'usage des cercles pour les centaines, des points pour les dizaines et des traits verticaux pour les unités est attesté dans les textes hiéroglyphiques du Dépôt hiéroglyphique de Malia et dans les plus anciens textes en linéaire A de Phaistos (Vano 25), Malia (Dépôt hiéroglyphique) et Knossos (Temple Repositories).<sup>50</sup> On peut enfin noter que des documents contenant seulement ou principalement des séquences formulaires du type 'logogramme + chiffre' existent aussi bien en hiéroglyphique qu'en linéaire A.<sup>51</sup> Dans l'ensemble, donc, ni les caractéristiques du support ni celles de l'inscription ne semblent décisives pour une attribution du document à l'hiéroglyphique ou au linéaire A. Toutefois, la forme du logogramme suggère qu'il pourrait s'agir de hiéroglyphique, d'où la proposition de classification du document comme **ZO Hi 01**.<sup>52</sup>

<sup>47</sup> Les tablettes en hiéroglyphique et en linéaire A citées ici comme *comparanda* sont pour la plupart opisthographes et, parfois, pleurographes. Parmi les rares textes qui font exception se détachent les tablettes #068 et #122.

<sup>48</sup> A 408<sup>VAS</sup>, A 409<sup>VAS</sup>, A 410<sup>VAS</sup>, A 411<sup>VAS</sup>, B \*201<sup>VAS</sup>.

<sup>49</sup> Cf. les syllabogrammes 053, 054 et 055 et les logogrammes \*160, \*161, \*162 (CHIC, 409-410, 425).

<sup>50</sup> Dans les documents du Hieroglyphic Deposit de Knossos, dans ceux du Quartier Mu de Malia et dans ceux de Pétras le signe pour les centaines a la forme d'un long trait plus ou moins vertical. Dans des conditions normales, aussi bien en hiéroglyphique qu'en linéaire A les arithmogrames sont disposés en séquences linéaires et les dispositions similaires à celle du texte de Zominthos sont dues à un manque d'espace (cf. e.g. #118.c).

<sup>51</sup> Cf. #068, #118, #122 (mais #068 et #122 pourraient être en linéaire A) et respectivement MA 4 et MA 6.

<sup>52</sup> Dans ce cas, on peut observer que la forme des arithmogrames du texte de Zominthos ne trouve d'équivalent que dans les textes hiéroglyphiques du MM III de Malia.

## 1.2.2. ÎLES

Nihil.

## 1.2.3. CONTINENT

Nihil.

## 1.2.4. ASIE MINEURE

Nihil.

## 1.2.5. MONDE EXTRA ÉGÉEN

Nihil.

## 1.2.6. MUSÉES

1.2.6.1. *British Museum (Royaume-Uni)*

– **CR (?) S (1/1) 07** (British Museum GR/R 1947.0926.13): Petschaft fragmentaire en chlorite, datable sur des critères stylistiques au MM II.<sup>53</sup> Aussi bien Anastasiadou<sup>54</sup> que Perna<sup>55</sup> ont récemment repris en considération l'objet, reconnaissant sur la base du Petschaft la séquence initiale de la 'formule d'Archanès'. Toutefois, tandis que Perna dans son édition propose la transcription 042-019 comme dans les sceaux portant la 'formule d'Archanès' publiés dans le *CHIC*, Anastasiadou, considérant que la 'formule' avait été inscrite en linéaire A, propose la lecture AB 08-31. Sur la question de l'attribution de la 'formule d'Archanès' à l'héroglyphique ou au linéaire A, cf. *supra* 1.2.1.1.

## 2. Linéaire A

### 2.1. Éditions et ressources en ligne

#### 2.1.1. Le Supplément à GORILA

La préparation du supplément à *GORILA* par Maurizio Del Freo et Julien Zurbach a connu des retards, en partie à cause de la pandémie. Le

<sup>53</sup> CMS VII, no. 31.

<sup>54</sup> ANASTASIADOU 2016, 178-179.

<sup>55</sup> PERNA 2019.

travail éditorial est désormais dans ses phases finales et sera vraisemblablement remis à l'éditeur en 2023.

### 2.1.2. *Les marques de maçons de Knossos*

Dans le courant de l'année 2020 l'Ecole britannique d'Athènes a publié dans ses *Suppléments* la monographie de Sinclair Hood sur les marques de maçons de Knossos.<sup>56</sup> L'ouvrage, en deux volumes, constitue le couronnement des recherches de l'auteur sur ce sujet et a pu voir le jour grâce à la contribution éditoriale de Lisa Bendall. On le signale ici, parce que les marques de maçons sont systématiquement comparées aux signes du linéaire A, ainsi qu'aux autres systèmes d'écritures en usage dans le monde égéen. La monographie, outre qu'elle présente un catalogue détaillé des marques de maçons de la région de Knossos (environ 1.600), en discute la typologie, la chronologie, les caractéristiques matérielles et les fonctions possibles. L'ouvrage est complété par une synthèse relative aux autres marques de maçons de Crète et du monde égéen et par une comparaison avec les autres systèmes de marquage en usage en Méditerranée et au Proche-Orient.

### 2.1.3. *SigLA – The Signs of Linear A: a palaeographical database*

Depuis juin 2020 le site web *SigLA*, élaboré par Ester Salgarella (St John's College, Cambridge) et Simon Castellan (Inria, Univ. Rennes, CNRS, IRISA) est en ligne.<sup>57</sup> Le projet, qui vise à créer une base de données de tous les documents en linéaire A, se concentre sur la paléographie des textes. Les inscriptions ont été redessinées par Salgarella sur la base de *GORILA* et des *editio princeps* successives et traitées avec un logiciel d'édition graphique permettant l'ajout de métadonnées. La base de données, qui contient actuellement une partie importante des documents d'archives en linéaire A et peut être interrogée de différentes manières, permet en particulier de reconstituer de manière automatique les tableaux paléographiques de chaque signe à l'image des microfiches de *GORILA*.<sup>58</sup>

---

<sup>56</sup> Hood 2020.

<sup>57</sup> SigLA: <https://sigla.phis.me> [consulté le 30 septembre 2021].

<sup>58</sup> Curieusement, les microfiches de *GORILA* ne sont pas mentionnées par les auteurs dans leur introduction.

## 2.2. *Trouvailles récentes (et moins récentes)*

### 2.2.1. CRÈTE

#### 2.2.1.1. *Kalo Khoraphi*

– **KKH Zb 1** (Musée de Rethymnon, inv. Π 36184): signe isolé, incisé après cuisson sur la base d'une 'conical cup' trouvée en 2014 par Anastasia Tzigounaki dans la fouille de Kalo Khoraphi, site minoen de la côte Nord de la Crète, à l'est de Bali. Comme l'indiquent Tzigounaki et Artemis Karnava dans leur publication,<sup>59</sup> la tasse est tombée de l'étage supérieur dans le corridor 4 avec d'autres 'conical cups' et différentes céramiques du MM III-MR I. Le signe, lisible sans trop de difficulté comme **AB 67**, est attesté également en position isolée sur la paroi externe de la tasse **KE Zb 3**, où il est incisé avant cuisson. Comme le soulignent à juste titre Tzigounaki et Karnava, une inscription en linéaire A comparable avec celle de Kalo Khoraphi du fait qu'elle est incisée sous la base d'un vase après cuisson est **MI Zb 1** (**AB 67-26**). A Kalo Khoraphi on a mis au jour aussi d'autres témoignages d'usage de l'écriture sur des matériaux du MM III-MR I. Parmi ceux-ci, on note un signe du Chypro-Minoen I incisé avant cuisson sur un peson discoïde en argile de type crétois.

#### 2.2.1.2. *Knossos*

– **KN Zb 36a-d**: les inscriptions **KN Zb <36>** (**AB 131a**) et **Zb <37>** (**AB 131a**) publiées dans *GORILA IV* sur la base des dessins de Arthur Evans reproduits dans le recueil de William Brice,<sup>60</sup> ont été identifiées par Anton Boskamp entre 1991 et 1992 sur le cinquième pithos à partir de l'angle nord-ouest du *Western Magazine IX*.<sup>61</sup> Sur le même pithos, Boskamp a aussi repéré un troisième **AB 131a**, qu'il propose d'identifier avec un autre numéro de Brice,<sup>62</sup> correspondant à **KN Zb <38>** de *GORILA IV*. Cela reste toutefois incertain, puisque les deux premiers sont assignés par Brice au *Magazine IX*, tandis que le troisième est associé, de manière générique, aux «Palace Magazines». Par la suite, Kostis Chris-

<sup>59</sup> TZIGOUNAKI & KARNAVA 2020, 321, Fig. 5.

<sup>60</sup> BRICE 1961, 15, no. II 6ii, Pl. XXIII.

<sup>61</sup> BOSKAMP 1996, 107 (KN 068), Pl. 25b. Selon BOSKAMP 1996, 105-108, le logogramme du vin serait incisé aussi sur les pithoi KN 060, KN 070 (*Magazine IX*) et KN 084 (*Magazine XI*). Les tracés reproduits par l'auteur suscitent toutefois des doutes. Sur tous ces signes, cf. HALLAGER 2002, 64.

<sup>62</sup> BRICE 1961, 15, no. II 6iii.

takis, en réexaminant le pithos, a identifié un quatrième AB 131a qui avait échappé à l'attention de Boskamp.<sup>63</sup> Comme l'a observé récemment Richard Firth, puisque **Zb <36>** et **Zb <37>** sont situés sur le même vase, il est opportun de transformer **<36>** en **36a** et **<37>** en **36b**.<sup>64</sup> Par conséquent, les deux signes repérés par Boskamp et Christakis devront recevoir les numéros **36c** et **36d**. Il convient de souligner que, tandis que Brice date le pithos du MR I, Christakis dans son commentaire l'assigne au MR IIIA. Etant donné que A 131a et VIN sont homomorphes, il n'est pas exclu, donc, qu'il puisse s'agir d'une inscription en linéaire B.<sup>65</sup>

– **KN Zg 57** (Ephorie des Antiquités de Heraklion, Δ 3460, Δ 3458): inédit. Anneau en ivoire de section quadrangulaire avec des séquences syllabiques et des logogrammes du linéaire A incisés sur les quatre côtés.<sup>66</sup> Il a été découvert en 2016 par Athanasia Kanta à Bougada Metochi (terrain Anetaki) dans une pièce (Room 1) d'un édifice néopalatial à fonction religieuse.<sup>67</sup> L'objet, qui a un diamètre d'environ 13,7 cm et présente des trous opposés, probablement destinés à tenir en place un objet circulaire aujourd'hui perdu, a été mis au jour en morceaux dans un dépôt votif dans l'angle nord-ouest de la pièce en question. L'anneau a été trouvé en association avec une barre en ivoire de section quadrangulaire, portant elle aussi des signes du linéaire A (cf. *infra* **KN Zg 58**). Les séquences et les logogrammes de l'anneau sont incisés à l'intérieur de carrés séparés par des lignes verticales. Les signes ont une forme calligraphique et rappellent ceux des tables à libation, mais avec un style 'naturaliste' plus prononcé, qui ne trouve d'équivalent que dans les inscriptions hiéroglyphiques sur sceaux. L'*editio princeps* de l'inscription est préparée par Kanta, Dimitri Nakassis, Palaima et Perna.

– **KN Zg 58** (Ephorie des Antiquités de Heraklion, Δ 3460, Δ 3458): inédit. Barre en ivoire de section quadrangulaire légèrement effilée, avec des signes du linéaire A incisés sur les quatre côtés et sur l'une des extrémités. Trouvée en 2016 par Kanta dans le dépôt votif dont provient l'anneau en ivoire **Zg 57** (cf. *supra*), elle mesure 13,2 cm.<sup>68</sup> Selon Kanta, il est possible que la barre ait été insérée dans l'anneau de manière à

<sup>63</sup> CHRISTAKIS 2005, 60.

<sup>64</sup> FIRTH 2016, 247. Pour un cas analogue, cf. **HT Zb 158a** et **158b**.

<sup>65</sup> Les inscriptions en linéaire B incisées sur vases sont toutefois rarissimes (cf. **KH Z 16** et **DI Z 1**).

<sup>66</sup> KANTA 2019, 250, 252, cat. no. 280; KANTA *et al.*, dans ce volume.

<sup>67</sup> Il s'agit du même édifice dont provient le sceau **KN S (4/4) 01**: cf. *supra* 1.2.1.1.

<sup>68</sup> KANTA 2019, 250, 252, cat. no. 280; KANTA *et al.*, dans ce volume.

former un manche et que l'ensemble ait constitué une sorte de 'sceptre' comparable aux symboles religieux représentés sur les sarcophages d'Episkopi et de Tanagra.<sup>69</sup> Comme pour l'anneau, l'*editio princeps* est préparée par Kanta, Nakassis, Palaima et Perna.

### 2.2.1.3. *Kommos*

Alessandro Greco m'a gentiment informé qu'au cours de l'été 2019 un touriste a remis à la maison de la Mission italienne de Phaistos un fragment de vase inscrit, trouvé par hasard sur le parking du site archéologique de Kommos. L'objet a été immédiatement remis à l'Ephorie des antiquités de Herakleion. L'inscription, qui pourrait être en linéaire A, présente trois lignes délimitées par deux lignes guides parallèles: la première est anépigraphe, la seconde contient une séquence de trois signes, la troisième présente des signes fragmentaires.

### 2.2.1.4. *La Canée*

Selon Hallager le premier signe à gauche sur la rondelle **KH Wc 2123** serait un nouveau signe du linéaire A à numéroté A 373.<sup>70</sup> La question a été discutée lors de la réunion du Comité des signes de ce Colloque.<sup>71</sup> L'avis de Del Freo et Zurbach est qu'il pourrait s'agir d'une simple variante du logogramme du trépiéd.

La rondelle **KH Wc 2124**, trouvée par Maria Andreadaki-Vlazaki sur le terrain Katré 1 en 2007, et les trois tablettes **KH 102**, **104** et **105**, mises au jour par Hallager dans la fouille de la Plateia Haghia Aikaterini et de la Parodos Kanevaro adjacente entre 2010 et 2014, déjà mentionnées dans les précédents *Rapports*,<sup>72</sup> ont été publiées conjointement par les deux découvreurs en 2018.

– **KH Wc 2124** (ME 117):<sup>73</sup> la rondelle, qui porte sur le bord 15 empreintes de sceau,<sup>74</sup> a été trouvée dans le secteur nord-ouest d'une cour qui, au MR IIIB1 était le lieu de sacrifices, et précisément dans un remblai dont provient aussi la tablette fragmentaire **KH 101**. Le signe incisé

<sup>69</sup> KANTA 2019, 252-253, Figs. 19-20.

<sup>70</sup> Cf. ANDREADAKI-VLAZAKI & HALLAGER 2007, 13, Fig. 5 (voir aussi *Rapport* 2006-2010, 8).

<sup>71</sup> Voir les «Resolutions of the Comité des signes» dans ce volume.

<sup>72</sup> **KH Wc 2124**: *Rapport* 2006-2010, 8; **KH 102**, **104** et **105**: *Rapport* 2006-2010, 9, et *Rapport* 2011-2015, 12.

<sup>73</sup> ANDREADAKI-VLAZAKI & HALLAGER 2018, 37-39, Fig. 4.

<sup>74</sup> KH 13 = CMS V, no. 236.

sur le *recto* n'est pas AB 54,<sup>75</sup> mais une variante de AB 61 dépourvue du trait courbe interne. Comme l'observent les auteurs de la publication, le signe AB 61 est attesté sur le *recto* de 11 autres rondelles de La Canée, dont dix portent l'empreinte du sceau KH 13. Ce dernier, en outre, est attesté sur un total de 20 rondelles, outre Wc 2124. Puisque 15 de celles-ci proviennent de la fouille du terrain Katré 10, dont le matériel est datable avec certitude du MR IB, la même datation peut s'étendre aussi à la rondelle Wc 2124.<sup>76</sup>

– **KH 102** (GSDE 10-TC 011):<sup>77</sup> fragment de tablette repéré parmi les tessons de la couche de destruction MR IIIB1 de l'Area M (section sud) du Building 2 de la Plateia Haghia Aikaterini (fouille de 2010). Il s'agit du même contexte mélangé, avec présence sporadique de céramique plus ancienne, dans lequel a été trouvée en 2005 la tablette **KH 100**. Les deux signes fragmentaires sur le *recto* sont lisibles comme AB 08-73[ ou AB 08-65], deux séquences rarement attestées.

– **KH 104** (GSDE 14-TC 008):<sup>78</sup> fragment de tablette repéré parmi les tessons du dépôt d'époque géométrique situé au dessus de la Room B de l'édifice MR IIIC de la Parodos Kanevaro (fouille de 2014). Dans le dépôt en question ont été trouvés aussi des fragments sporadiques de céramique MR IB. Le fragment présente une partie du *recto* et du bord gauche de la tablette. Sur le *recto* sont conservées deux lignes d'écriture et des traces d'une troisième. La surface du *verso* est perdue. Le fragment enregistre des quantités fractionnelles (A 707) de céréales (AB 120), précédées de séquences syllabiques, dont l'une (AB 01-27) est attestée aussi à Haghia Triada (e.g. **HT 7a.4**). A la ligne .2 Hallager propose de reconnaître la nouvelle ligature AB 120+26. Ayant pu examiner personnellement le fragment, mon impression et celle de Zurbach est que le trait curvilinéaire interprété comme AB 26 n'est autre que le trait horizontal supérieur du logogramme AB 120, dont la courbure est semblable à celle du logogramme AB 120 de la ligne .1.

<sup>75</sup> Contrairement à ce qui a été écrit dans le *Rapport* 2006-2010, 8 sur la base des informations disponibles dans EVELY *et al.* 2007-2008, 112.

<sup>76</sup> A la suite de Wc 2124, les auteurs publient comme {Wc 2126} une possible rondelle anépigraphie trouvée dans la Parodos Kanevaro en 2014 (Building 2, Room B) (ANDREADAKI-VLAZAKI & HALLAGER 2018, 39-40, Fig. 5). Pour combler le trou dans la numérotation, Hallager (*per litteras* 06/08/21) suggère de renuméroter {KH Wc 1025} (HALLAGER 1996, v.2, 156) comme {KH Wc 2125}.

<sup>77</sup> ANDREADAKI-VLAZAKI & HALLAGER 2018, 33-34, Fig. 1.

<sup>78</sup> ANDREADAKI-VLAZAKI & HALLAGER 2018, 34-36, Fig. 2 (photo en couleur dans HALLAGER & ANDREADAKI-VLAZAKI 2017, 283, Fig. 4).

– **KH 105** (GSDE 14-TC 038):<sup>79</sup> petit fragment de tablette trouvé dans les tessons d'un dépôt scellé MR IIIB2 au sud de la Room C, dans la zone de la cour située entre le Building 1 et le Building 2 à l'intérieur de la Parodos Kanevaro (fouille de 2014). La partie conservée, qui correspond à l'angle inférieur gauche de la tablette, contient une séquence de trois signes en partie fragmentaires, que les éditeurs proposent de lire comme AB 45-67-37[.

– **KH Zc 106** (?) (74-P 0206): tasse miniature fragmentaire, peinte en sombre sur clair, probablement d'origine knossienne, trouvée en 1974 dans la zone de la Plateia Haghia Aikaterini dans un contexte (7/8-Pit A) datable avec certitude du MR IIIA1. Hallager, reprenant une observation de Birgitta Hallager, selon qui les tracés sur la paroi externe de la tasse ne peuvent être des motifs décoratifs, a proposé récemment d'y reconnaître une inscription en linéaire A.<sup>80</sup> Selon Hallager, il est possible de distinguer deux séquences de syllabogrammes à l'intérieur de deux registres, l'une relativement sûre dans le registre supérieur (AB 73-60-61-[ ] et l'autre incertaine dans le registre inférieur (AB 55-[•]-70-55-[ ]). Comme alternative à AB 61 et AB 70 Hallager suggère respectivement AB 37 et AB 17. Le mauvais état de conservation de la peinture et les difficultés de 'lecture' qui en découlent incitent à considérer cette hypothèse avec prudence. Toutefois, puisque deux signes consécutifs du registre supérieur, AB 73 et AB 60, semblent correspondre à des variantes sinistroverses de signes du linéaire A et puisque le second est assez similaire au signe AB 60 de l'inscription sinistroverse de Poros Herakleiou **PO Zg 1**, elle aussi datable du MR IIIA1, il est possible qu'on ait affaire à une rare inscription peinte en linéaire A.<sup>81</sup> S'il en est ainsi, comme le souligne Hallager, la tasse de la Canée, étant probablement d'origine knossienne, viendrait confirmer la continuité dans l'usage du linéaire A dans la région de Knossos même après les destructions du MR IB.<sup>82</sup>

<sup>79</sup> ANDREADAKI-VLAZAKI & HALLAGER 2018, 36-37, Fig. 3 (photo en couleur dans HALLAGER & ANDREADAKI-VLAZAKI 2017, 284, Fig. 8).

<sup>80</sup> HALLAGER 2016, 290-293, Fig. 81.

<sup>81</sup> Les inscriptions peintes en linéaire A sont rares, mais couvrent une étendue chronologique très vaste: **ARKH Zc 8** (MM II), **KN Zc 6**, **KN Zc 7** (MM III-MR I), **PK Zc 13** (MR I), **PE Zc 4** (MR I), **SKO Zc 1** (MR I [deux fragments]), **PO Zg 1** (MR IIIA1).

<sup>82</sup> Dans ce cas, étant donné les deux signes sinistroverses et le parallèle avec **PO Zg 1**, il n'est pas impossible que l'inscription entière ait été sinistroverse.

#### 2.2.1.5. Palaikastro

Récemment, Darren Hopkins a proposé de modifier la transcription de **PK Zb 25**.<sup>83</sup> Dans leur *editio princeps*, Ilse Schoep et Jan Driessen transcrivent la séquence comme AB 73-01-60 (*hapax*).<sup>84</sup> La lecture alternative suggérée par Hopkins est AB 73-01-51 (*hapax*). Si la lecture de Schoep et Driessen est rendue incertaine par l'absence du trait inférieur typique de AB 60, celle de Hopkins est rendue problématique par l'absence du trait horizontal supérieur typique de AB 51. La nouvelle lecture semble donc au moins aussi difficile que la précédente.

– **PK Za 27**: le fragment de table à libation inscrite trouvé près du sanctuaire de sommet de Petsophas<sup>85</sup> a été publié par Carl Knappett, Del Freo et Zurbach.<sup>86</sup>

– **PK Za 28**: fragment de table à libation inscrite, trouvé en surface près du sanctuaire de sommet de Petsophas en juin 2016. L'inscription, qui est la treizième de ce type trouvée à Petsophas, est lisible comme ]-AB 29-27 , •[. La séquence ]-AB 29-27 est probablement la partie finale de AB 57-06-67-04-04-51-29-27 ou de AB 57-07-67-04-04-51-29-27[, séquences attestées respectivement sur la table à libation **PK Za 8a** (provenant d'une petite caverne à la base de la pente nord de Petsophas) et **PK Za 15** (provenant du sanctuaire). Le signe situé après le diviseur est fragmentaire et de lecture difficile. L'inscription a été publiée par Del Freo, Knappett et Zurbach.<sup>87</sup>

#### 2.2.1.6. Pétras

Le fragment de tablette classifié comme **PE <6>**<sup>88</sup> a été retrouvé en 2017 dans les magasins du Musée de Siteia par Del Freo et Zurbach et peut donc être reclassifié comme **PE 6**.

#### 2.2.1.7. Phaistos

Pendant l'été 2017, dans une fouille conduite par la mission italienne à Hagia Photini, a été trouvé un fragment de vase (inv. SAIA F8308) avec

<sup>83</sup> HOPKINS 2018, 18-20.

<sup>84</sup> SCHOEP & DRIESSEN 2002-2003.

<sup>85</sup> Rapport 2011-2015, 13.

<sup>86</sup> KNAPPETT *et al.* 2017, 73-82, Fig. 1.

<sup>87</sup> DEL FREO *et al.* 2022.

<sup>88</sup> Rapport 2011-2015, 13.

deux séquences de deux signes chacune, incisées après cuisson, l'une sur la paroi et l'autre sur la lèvre. Selon Greco, qui est chargé de la publication, les caractéristiques du vase font penser à une forme protopalatiale, tandis que les signes, de lecture difficile, seraient rapportables au linéaire A.

–Toujours en 2017, un deuxième fragment de vase avec des signes incisés après cuisson a été trouvé dans un sondage stratigraphique exécuté par la mission italienne à *Chalara*. Le fragment, publié par Greco,<sup>89</sup> a été mis au jour dans une fosse d'époque archaïque contenant la déposition rituelle d'un ovicapridé. Selon Greco l'analyse céramologique suggère une datation au MR III. En raison de l'inscription, toutefois, l'auteur suggère de dater le fragment de la phase néopalatiale. Les signes présentent des formes idiosyncratiques difficiles à interpréter, sauf le second à gauche, qui pourrait être un AB 58. Parmi les différentes hypothèses de lecture, Greco donne la préférence à AB 39-58 A 301+A 303 (ou en alternative AB 21<sup>f</sup>+A 303). Quand le tracé est clair, toutefois, AB 39 est toujours fermé en bas et, quand il a un trait horizontal supérieur, ce dernier est toujours traversé par le trait vertical central. Si l'on renonce à AB 39, il est toutefois difficile d'indiquer des alternatives plausibles. Deux possibilités théoriques, qui ne sont pas particulièrement attractives, sont une forme 'carrée' et simplifiée de AB 22 ou une forme 'verticale' de AB 81 (mais, dans ce dernier cas, le trait vertical devrait croiser le trait horizontal). Quant aux ligatures A 301+A 303 et AB 21<sup>f</sup>+A 303, le fait qu'elles ne soient attestées nulle part ailleurs suscite la perplexité. Selon Godart, cité par l'auteur, on aurait affaire à AB 21<sup>f</sup> 20 (ou 30), c'est-à-dire un logogramme suivi d'un chiffre. Dans ce cas, le tesson contiendrait une annotation de type économique (20 ou 30 moutons) et serait un *ostrakon*.

#### 2.2.1.8. *Zominthos*

Une table à libation en pierre en forme de 'pyramide' inversée à trois 'gradins,' trouvée en 2013 par Sapouna-Sakellaraki dans la Pièce 53 du Bâtiment central de Zominthos dans un contexte MM III-MR I, porte des signes incisés.<sup>90</sup> Les signes sont au nombre de 14 au total: trois sur la face A (un sur chaque gradin), cinq sur la face B (trois sur le gra-

<sup>89</sup> GRECO 2022.

<sup>90</sup> Cf. *Rapport* 2011-2015, 15; SAPOUNA-SAKELLARAKI 2015, 282-283, Fig. 15, Pl. 167.

din supérieur et un sur chacun des deux autres gradins); cinq sur la face  $\Gamma$  (disposés comme sur la face B) et un sur la face  $\Delta$  (sur le gradin supérieur). A ces signes s'ajoutent, sur le gradin intermédiaire de la face  $\Delta$ , deux groupes de trois lignes verticales parallèles. Certains signes sont théoriquement identifiables avec des syllabogrammes du linéaire A: AB 04, AB 77 et AB 02 (?) (face A), AB 44 et AB 02 (face B), AB 02, AB 28, AB 44 et AB 86 (?) (face  $\Gamma$ ). Dans certains cas, toutefois, leur orientation et leur tracé sont anormaux (AB 04 tourné de 90°, AB 44 dépourvu de l'un des traits inférieurs, etc.). Les deux 'séquences' des faces B et  $\Gamma$ , en outre, sont constituées – dans un cas entièrement – de signes identiques ou quasi identiques. L'hypothèse selon laquelle les signes isolés et les séquences seraient liés de manière à former une inscription en linéaire A paraît donc très improbable. Inversement, il est possible que les signes aient appartenu au système des marques de maçons. Tous, en fait, à l'exception d'un, trouvent des correspondants dans les types identifiés par Hood.<sup>91</sup> S'il en est ainsi, le fait qu'ils sont présents sur une table à libation et que celle-ci provient d'une pièce où ont été trouvés aussi des objets cultuels, dont deux doubles haches en bronze, tend à renforcer l'hypothèse selon laquelle la fonction des marques de maçon serait de type religieux.<sup>92</sup>

## 2.2.2. ÎLES

### 2.2.2.1. Théra

– **THE Zb 14** (ÉfA, n. inv. V 15): l'*editio princeps* du *graffito* sur la lampe d'Akrotiri,<sup>93</sup> a été publiée en 2016.<sup>94</sup> Tzachili identifie comme lieu de trouvaille possible de la lampe soit la zone située entre la Xesté 2 et le Complexe Delta soit celle du Secteur Beta. L'inscription est numérotée

<sup>91</sup> Cf. HOOD 2020, v. I, 5-38. Face A: 4d «branch with four or more sprays each side», 6a «simple cross»; face B: 5b «star with seven rays» (deux), 5a «star with eight rays», 6a «simple cross» (deux); face  $\Gamma$ : 6a «simple cross», 12a (iv) «trident: standard form with shaft» (deux), 5a «star with eight rays», 19 «open square»; face  $\Delta$ : 9b «double Axe: without shaft», 12d «trident reduced to three parallel lines» (deux). L'unique signe qui ne rentre pas dans ceux énumérés par Hood est celui en forme de croix inscrite dans un cercle (similaire à AB 77). Ce signe, toutefois, était utilisé dans des systèmes de marquage, comme le démontrent les marques de potier de Malia (cf. e.g. *Mu I*, 109, 159-160).

<sup>92</sup> Cf. HOOD 2020, v. I, 81-91 et, en particulier, la présence de deux marques de maçons sur un autel en pierre de Malia (cf. BÉQUIGNON 1929, 523, Fig. 11).

<sup>93</sup> Edition annoncée dans le *Rapport* 2006-2010, 12-13.

<sup>94</sup> TZACHILI & KARNAVA 2016.

par les éditeurs comme **Zb 15**, mais il vaut mieux de la classer comme **Zb 14**.<sup>95</sup> Sur la lecture possible AB 09-A 332 2 continuent à peser les doutes déjà exprimés.<sup>96</sup>

– **THE Zg 15 (?)**: peson en argile de type discoïde avec des signes incisés avant cuisson, trouvé en 2001 dans le Pillar Pit 66P dans un contexte Cycladique Moyen correspondant aux premières phases du MM III. Karnava, qui a publié l'inscription, propose la lecture AB 164a-53-01 (*hapax*).<sup>97</sup> Comme il paraît évident d'après l'argile, et comme il est typique de la plupart des pesons discoïdes d'Akrotiri, l'objet a été importé, vraisemblablement de Crète. Bien que les difficultés de lecture laissent subsister quelques doutes, il est possible que l'on soit en présence de la plus ancienne inscription en linéaire A de Théra.<sup>98</sup> Comme l'a souligné Karnava, la nouvelle inscription, en tant qu'objet importé, ne démontre pas que le linéaire A ait déjà été en usage à Théra au MM III, bien que, si l'on prend en considération les documents de Kéa, cela soit assez probable.

– **THE Zg 16**: inédit. Fragment de triton en faïence avec inscription peinte, trouvé en 2019 par Christos Doulas dans la Pièce 1 de la Maison aux Banquettes, immédiatement au sud de la Xesté 3. Le matériel trouvé en association, comme celui de la Pièce 2 contigüe, indique clairement que l'édifice avait une fonction liée au culte.<sup>99</sup> L'inscription, tracée sur le bord du vase, est lisible sur la photographie comme ]AB 78, AB 28-67-26-78. Il est quasiment certain que ]AB 78 constitue la fin d'une autre séquence syllabique. Le deuxième signe de la séquence est suivi par une petite lacune et est de lecture incertaine. Si une partie du signe a disparu dans la lacune, comme cela semble probable à en juger par la distance avec AB 26, la lecture la plus vraisemblable est AB 67.

<sup>95</sup> Les raisons pour lesquelles cette numérotation, suggérée dans le *Rapport* 2006-2010, est préférable sont exposées dans le *Rapport* 2001-2005, 210. La numérotation suggérée dans le *Rapport* 2001-2005 dépend essentiellement du fait que le fragment n. inv. 1262 de la Pièce Δ3, déjà exclu par les auteurs de *GORILA* (IV, xxi sub TE Z 4), est difficile à classer comme inscription en raison du second signe, dépourvu de parallèles évidents en linéaire A. Récemment, Erika Notti a suggéré d'identifier le signe avec AB 41, parce que «in perfect lighting conditions this sign clearly shows a trident shape, whose middle horizontal traits appear still visible, particularly the one on the left» (NOTTI 2018, 306 n. 5). Ayant pu examiner et photographier personnellement l'objet, je pense, avec Zurbach, que le minuscule trait horizontal visible est difficilement compatible avec cette hypothèse de lecture.

<sup>96</sup> *Rapport* 2006-2010, 12-13.

<sup>97</sup> KARNAVA 2019.

<sup>98</sup> On aurait donc affaire au premier exemple d'inscription en linéaire A sur un peson en argile.

<sup>99</sup> DOULAS 2020, 287-300, Fig. 9; PETRAKOS 2020, 52-55.

Alternativement, on peut penser à AB 81. Dans les deux cas la séquence est un *hapax*. Pour le digramme AB 28-67, cf. **HT 25a.5** AB 28-67-60; pour AB 28-81, cf. e.g. **HT 90.1** AB 28-81-53-06. L'inscription sera publiée par Artémis Karnava.

### 2.2.3. CONTINENT

*Nihil.*

### 2.2.4. ASIE MINEURE

*Nihil.*

### 2.2.5. MONDE EXTRA ÉGÉEN

*Nihil.*

### 2.2.6. MUSÉES

#### 2.2.6.1. Musée de Rethymnon (Crète)

Tzachili et Kostas Georgakopoulos ont publié de manière préliminaire quelques inscriptions possibles du sanctuaire de Vrysinas trouvées dans le matériel provenant des fouilles de 1972-73 de Costis Davaras et conservé au Musée de Rethymnon. Aucun des objets n'est datable stratigraphiquement.

– Base fragmentaire de tasse (n. inv. Π 24906) avec un ou deux signes incisés sur la surface externe, peut-être avant cuisson.<sup>100</sup> Il s'agit de l'inscription possible déjà mentionnée dans un *Rapport* précédent et classifiée de manière provisoire comme **VRY Zb 2 (?)**.<sup>101</sup> Dans le *Rapport* était proposée la lecture ]AB 73[. Les auteurs suggèrent ]AB 34-31[ ou alternativement ]AB 11-31[. La position du ou des signes n'est pas dépourvue de parallèles dans le *corpus* du linéaire A (cf. **KKH Zb 1 supra** 2.2.1.1 et **MI Zb 1**).

– Fragment de *kyathos* (n. inv. Π 24605) de dimensions moyennes avec deux signes incisés.<sup>102</sup> Les auteurs, sans exclure entièrement que l'inscription soit en hiéroglyphique crétois (]093-025[), proposent la lecture ]AB 37-04[ ou alternativement ]AB 10-04[ (avec AB 10 sinistro-

<sup>100</sup> TZACHILI & GEORGAKOPOULOS 2015, 294-295, Fig. 8.

<sup>101</sup> *Rapport* 2001-2005, 207.

<sup>102</sup> TZACHILI & GEORGAKOPOULOS 2015, 293-294, Fig. 6.

verse). Le premier signe est fragmentaire et d'autres lectures ne sont pas exclues. L'inscription peut être classifiée de manière provisoire comme **VRY Zb 3 (?)**.

– Fragment de table à libation en pierre [n. inv. Λ 4098] avec un signe incisé et des traces possibles d'un second signe à gauche de la cassure.<sup>103</sup> Les auteurs proposent la lecture AB 10-•[. Le signe qui subsiste a une forme dépourvue de parallèles dans le *corpus* du linéaire A. Toutefois, il présente une vague ressemblance avec les variantes du signe AB 10 attestées sur les tables à libation du Mont Iouktas (cf. **IO Za 2b.2** et **Za 6**). L'inscription peut être classifiée de manière provisoire comme **VRY Za 4 (?)**.

#### 2.2.6.2. Musée de Siteia (Crète)

Deux raccords ont été récemment effectués sur les tablettes de Zakros **ZA 11** et **ZA 13** grâce à des fragments retrouvés parmi les tessons des fouilles des années '60. Ils seront publiés par Vassilis Petrakis dans le contexte de la publication détaillée de la Pièce XVI du palais mise en chantier par Lefteris Platon et ses collaborateurs.<sup>104</sup>

### 3. Linéaire B

#### 3.1. Ressources en ligne

##### 3.1.1. CaLiBRA - Cambridge Linear B Research Archive

Depuis 2016 est en ligne le site web *CaLiBRA*, développé par Rupert Thompson, Anna Judson et Torsten Meißner dans le cadre des activités du *Mycenaean Epigraphy Group* de l'Université de Cambridge.<sup>105</sup> Le site contient la base de données complète des photographies des tablettes de Pylos prises en 1969 par Émile Séraphis et actuellement déposées à l'Université de Cincinnati. Les photographies peuvent être cherchées par préfixe de tablette, scribe ou planche photographique. La base de données permet de mettre en relation les fragments raccordés après 1969.

<sup>103</sup> TZACHILI & GEORGAKOPOULOS 2015, 295, Fig. 9.

<sup>104</sup> PETRAKIS, communication personnelle.

<sup>105</sup> *CaLiBRA*: <http://calibra.classics.cam.ac.uk> [consulté le 30 septembre 2021].

### 3.1.2. DĀMOS – Database of Mycenaean at Oslo

Le site web DĀMOS<sup>106</sup> a été progressivement mis à jour et présente systématiquement les liens avec les images des textes publiées sur d'autres sites comme *LiBER*, *CaLiBRA* et *The pa-i-to epigraphic project*.<sup>107</sup>

### 3.1.3. *LiBER* – Linear B Electronic Resources

Le site web *LiBER*<sup>108</sup> a été complètement rénové et depuis mars 2021 est consultable à une nouvelle adresse.<sup>109</sup> La base de données contient maintenant tous les textes en linéaire B de Knossos, Mycènes, Tirynthe et Midéa. Grâce à une autorisation spéciale accordée par le Ministère Grec de la Culture sont disponibles en ligne les photos de tous les documents. En plus de présenter toutes les occurrences d'un élément textuel donné ('basic search'), le moteur de recherche offre désormais la possibilité d'effectuer des interrogations plus complexes, relatives à deux éléments ou plus présents sur la même ligne ('contiguities') ou dans le même texte ('co-occurrences'). Il existe en outre une fonction de recherche de toutes les données textuelles directement ou indirectement associées à un élément donné ('associations'): par ex. tous les mots, logogrammes ou chiffres directement ou indirectement associés avec *ko-no-so*. Cette dernière fonction présente les données par ordre de fréquence.

### 3.1.4. *The pa-i-to epigraphic project*

Depuis 2021 est en ligne le site web *The pa-i-to epigraphic project*, développé conjointement par Greco (Sapienza, Université de Rome), Georgia Flouda (Musée archéologique d'Herakleion) et Erika Notti (Université IULM, Milan).<sup>110</sup> Le site vise à offrir une nouvelle édition critique des tablettes en linéaire B de Knossos contenant le toponyme *pa-i-to* et ses dérivés. Les textes sont documentés numériquement au moyen de photographies RTI et de scans en 3D. L'un des objectifs principaux du projet est la mise au point d'une méthode objective d'analyse paléographique des textes.<sup>111</sup>

<sup>106</sup> Cf. *Rapport* 2011-2015, 18.

<sup>107</sup> DĀMOS: <https://damos.hf.uio.no> [consulté le 30 septembre 2021].

<sup>108</sup> Cf. *Rapport* 2011-2015, 18-19.

<sup>109</sup> *LiBER*: <https://liber.cnr.it> [consulté le 30 septembre 2021].

<sup>110</sup> *The pa-i-to epigraphic project*: <https://www.paitoproject.it/> [consulté le 30 septembre 2021].

<sup>111</sup> Cf. FLOUDA & GRECO 2021; FLOUDA *et al.* 2021; GRECO & FLOUDA 2017. Parmi les résultats

### 3.1.5. *The Pylos Tablets Digital Project*

L'état d'avancement du projet de numérisation des archives en linéaire B de Pylos, commencé en 2013 et dirigé par Nakassis et Kevin Pluta,<sup>112</sup> est illustré dans une page web dédiée de l'Université du Colorado à Boulder.<sup>113</sup> Outre l'usage du RTI et du scannage en 3D, le projet prévoit la réalisation de facsimilés des textes et l'analyse de l'argile aussi bien au niveau macroscopique qu'au moyen de techniques XRF.

## 3.2. *Éditions*

Dans le domaine du linéaire B, les dernières années ont vu la publication d'un nombre considérable de nouvelles éditions des textes de Knossos et de Pylos, ainsi que d'un supplément au *corpus* des inscriptions sur vases.

### 3.2.1. *Knossos*

#### 3.2.1.1. *KT<sup>6</sup> – The Knossos Tablets. Sixth Edition*

En 2019 est parue la sixième édition des tablettes de Knossos en transcription réalisée par José Melena avec la collaboration de Firth.<sup>114</sup> Elle remplace après trente ans *KT<sup>5</sup>* de 1989, et met à jour de manière importante le contenu de *CoMIK*, paru entre 1986 et 1998.<sup>115</sup> L'ouvrage est l'aboutissement final d'un travail long et complexe de reconstruction des textes, de révision des lieux de trouvaille et d'identification des mains de scribes, fondé sur les contributions de différents spécialistes, comme Godart, John Killen et Olivier, et sur une série importante de travaux publiés par Melena et Firth entre 1998 et 2016.<sup>116</sup> Ces travaux

---

préliminaires du projet il faut signaler la correction de *mi-sa-ra-jo* en *mi-sa-ra-šo* en F(2) 841.4 (GRECO & FLOUDA 2017, 152) et de *ma-qe* en *ma-ka* en F(1) 51 v.2 (FLOUDA & GRECO 2021, 157-159).

<sup>112</sup> Cf. NAKASSIS & PLUTA 2017.

<sup>113</sup> <https://www.colorado.edu/faculty/nakassis/research/pylos-digital-tablets-project> [consulté le 30 septembre 2021].

<sup>114</sup> *KT<sup>6</sup>* (publié par l'INSTAP Academic Press).

<sup>115</sup> *KT<sup>6</sup>* contient de nouvelles lectures, de nouveaux raccords et de nouvelles classifications (comme indiqué à la page xxii de l'introduction, de nouvelles séries ont été créées, pour l'essentiel à partir de 'set' précédents; certains 'set' ont été supprimés, tandis que d'autres ont été ajoutés; la série G a été fondue dans la série F; enfin la série Xg a été créée pour les textes du Little Palace et de l'Unexplored Mansion).

<sup>116</sup> Cf. en particulier, pour les lieux de trouvaille, FIRTH 2000-2001; pour les scribes, FIRTH & MELENA 2016a; 2016b; 2016c. Pour l'essentiel, les travaux sur les scribes mettent à jour le chapitre 2 de OLIVIER 1967, avec des observations contenues dans d'autres publications, à partir de DRIESSEN

préliminaires peuvent utilement être consultés pour comprendre les raisons qui motivent les changements de *KT*<sup>6</sup>, bien que parfois le contenu de *KT*<sup>6</sup> diffère de celui des travaux préparatoires. Étant donné sa complexité et sa richesse, le volume contient inévitablement un certain nombre d'incohérences,<sup>117</sup> d'oublis et d'erreurs matérielles.<sup>118</sup> Il représente toutefois un progrès très important dans la présentation systématique des données archéologiques, épigraphiques, paléographiques et pincologiques relatives aux archives de Knossos.

### 3.2.2. *Pylos*

#### 3.2.2.1. *ARN – Les Archives du Roi Nestor. Corpus des inscriptions en linéaire B de Pylos*

En 2020 a vu le jour un *corpus* des textes en linéaire B de Pylos. Le résultat du travail, auquel ont contribué au fil du temps, Godart, Olivier, Del Freo et Anna Sacconi, est sorti dans *Pasiphae* sous la forme de deux volumes signés par Godart et Sacconi. Dans son introduction Godart écrit que, face au refus répété d'Olivier et Del Freo de signer l'ouvrage (mars 2019), il a décidé de le publier seul avec Sacconi.<sup>119</sup> On ne peut que regretter cet usage non autorisé du travail de deux collègues.

*ARN* contient tous les documents en linéaire B de Pylos publiés jusqu'en 2017. À la différence des autres *corpora* (de Knossos, Mycènes et Thèbes), toutefois, les textes n'y sont pas rangés par ordre de numéro, mais regroupés en séries (vol. I: **Aa-Fr**; vol. II: **Gn-Xn**). Pour chaque texte est fournie une photographie et un facsimilé, généralement à l'échelle 1:1. Les photographies en couleur et les facsimilés, d'une qualité exceptionnelle, sont dus respectivement aux compétences de Kostas Xenikakis et au talent de Godart. En ce qui concerne les facsimilés, leur réalisation a suivi un protocole strict et le résultat final est dû aussi aux corrections et aux suggestions d'Olivier. En raison de leur origine commune, *ARN* présente de nombreuses ressemblances avec *PTT*<sup>2</sup> (voir

---

2000. Les propositions nouvelles de Firth et Melena se fondent sur les photographies de *CoMIK* et attendent d'être vérifiées sur les documents originaux. Parmi les nouveautés se distinguent en particulier les regroupements paléographiques 124α-μ de la Room of the Chariot Tablets et les nouveaux scribes secondaires 226-234.

<sup>117</sup> Cf. le compte rendu de JUDSON 2020.

<sup>118</sup> Je remercie chaleureusement José Melena, qui a patiemment discuté avec moi un certain nombre de questions et a accepté les corrections insérées dans *LiBER*.

<sup>119</sup> *ARN* I, xxvi.

3.2.2.2). Il s'en éloigne, toutefois, dans un certain nombre de lectures et de notes critiques des apparats. Les divergences principales sont liées aux mains de scribes. Les scribes 1-4, 6, 11-15, 21-26, 31-34, 41-43, 45 et 91 identifiés par Palaima sont renumérotés comme 601-604 etc., tandis que sont identifiés 13 nouveaux scribes, 651-663, pour lesquels sont fournis des tableaux paléographiques. Le scribe 44, en revanche, est supprimé. Dans de nombreux cas, les attributions des textes aux mains de scribes diffèrent de celles suggérées par Bennett et Palaima.<sup>120</sup> Dans une monographie publiée en 2021 Godart a approfondi l'analyse des scribes développée dans *ARN*<sup>121</sup> et a apporté des modifications supplémentaires aux attributions des textes. Dans cette même monographie il a aussi repris la thèse, déjà soutenue dans *ARN*, selon laquelle les archives de Pylos appartiendraient, non pas, comme le soutenait Carl Blegen, à l'HR IIIB2/C, mais à l'HR IIIA2/B1.<sup>122</sup>

#### 3.2.2.2. *PTT<sup>2</sup> – The Pylos Tablets Transcribed. Deuxième édition*

En 2020 est également parue la deuxième édition de *The Pylos Tablets Transcribed*, éditée par Olivier et Del Freo.<sup>123</sup> La nouvelle édition contient les nouveaux textes, les nouvelles lectures et les nouveaux raccords publiés au fil du temps par Melena et d'autres auteurs entre 1992 et 2017.<sup>124</sup> Les nouveautés, réexaminées de manière critique sur les photos disponibles et sur les documents originaux, avec l'aide d'une version préliminaire de *PoN IV*, ont été pour une part acceptées et pour une autre rejetées. Les transcriptions et les apparats critiques rendent compte de ce processus. Les lieux de trouvaille suivent la révision publiée par Firth.<sup>125</sup> Essentiellement, les transcriptions et les apparats critiques publiés dans *PTT<sup>2</sup>* sont ceux qui ont été partagés par Olivier et Del Freo avec les auteurs d'*ARN* en septembre 2018, ce qui explique les similari-

<sup>120</sup> Par ex. la tablette **Tn 316** (ex H44) est attribuée aux scribes 626 (r.1-5) et 663 (r.10 et v.), qui sont considérés comme responsables, le premier, de la série **Sa** (à l'exception de **Sa 22**) et des étiquettes **Wa 1148** et **1271** (?), le second, de **An 39** (r.7-11 et v.), **An 594** (deuxième vir aux lignes .1 et .2 et tous les x) et **An 724** (deuxième vir à la ligne .4 ?).

<sup>121</sup> GODART 2021. Les nouvelles analyses paléographiques amènent Godart à supprimer trois scribes (615, 633 et 659, fondus respectivement avec 614, 623 et 634) et à en créer trois autres (664, 665 et 666).

<sup>122</sup> Cf. *ARN I*, xvii-xix, et GODART 2021, 97-103. Voir cependant DAVIS *et al.*, dans ce volume.

<sup>123</sup> *PTT<sup>2</sup>* (publié à Padoue par la *Libreriauniversitaria.it*).

<sup>124</sup> Pour une liste complète des publications, cf. *PTT<sup>2</sup>*, xv-xvi.

<sup>125</sup> FIRTH 2017.

tés entre *ARN* et *PTT*<sup>2</sup>. Après les divergences survenues en mars 2019 (voir 3.2.2.1), Olivier et Del Freo ont décidé de poursuivre et publier indépendamment le résultat de leur travail commun, ce qui explique les divergences entre *ARN* et *PTT*<sup>2</sup>. Ces dernières consistent en une série de modifications et de corrections apportées aux transcriptions et aux apparats, dans la révision des mains de scribes, réalisée par Olivier, et dans la préparation des concordances et des plans indiquant les lieux de trouvaille, réalisés par Del Freo. Les nouveaux scribes introduits par Olivier (qui a préféré exclure de l'édition les 'classes' et les 'styli' de Bennett) sont: 5, 7, 8, 9A, 9B, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 27, 28, 29, 44A, 44B, 46 et 47.<sup>126</sup> Le travail, terminé en décembre 2019 et supervisé jusqu'à la fin par Olivier, est parti à l'impression en janvier 2020 quelques jours avant sa disparition.

### 3.2.2.3. *PT*<sup>3</sup> – *The Pylos Tablets. Third Edition*

La parution d'*ARN* et de *PTT*<sup>2</sup> en 2020 a amené Melena à publier en 2021 en collaboration avec Firth la troisième édition des tablettes de Pylos en transcription.<sup>127</sup> L'édition contient le texte revu et mis à jour de la dernière version de *PoN* IV, qui sort ainsi des limbes de la littérature grise.<sup>128</sup> Dans son avant-propos, Melena reconstruit les étapes qui ont mené à *PoN* IV et indique que le texte du manuscrit est pour l'essentiel le résultat de la révision effectuée conjointement avec Olivier sur les textes originaux conservés à Athènes. Après cela, il se plaint qu'*ARN* et *PTT*<sup>2</sup> auraient fait un usage abusif de ce matériel et en auraient copié le contenu. Le fait est que, pour les raccords, *ARN* et *PTT*<sup>2</sup> se réfèrent explicitement aux articles de Melena parus entre 1992 et 2003 (ensuite incorporés dans *PoN* IV),<sup>129</sup> en choisissant dans certains cas des solutions différentes; pour les lieux de trouvaille, ils citent la révision publiée par Firth en 2017; tandis que, pour les mains de scribes, ils se fondent

<sup>126</sup> Cf. *PTT*<sup>2</sup>, 369-377. Voir aussi la «Concordance générale», où les attributions suggérées par Olivier sont comparées aussi bien avec celles de *PTT* II qu'avec celles de PALAIMA 1988. D'une manière générale, Olivier a opté pour une approche de type conservateur, renonçant ainsi à la renumérotation des scribes à partir de 601, qu'il avait précédemment suggérée dans OLIVIER 2012, 116 n. 17, et insérant ses nouveaux numéros dans la numérotation existante.

<sup>127</sup> L'ouvrage est paru comme *Anejo* 14 de *Veleia, Revista de prehistoria, historia antigua, arqueología y filología clásicas*.

<sup>128</sup> Le texte de *PoN* IV est disponible depuis longtemps sur *Academia.edu*.

<sup>129</sup> Les raccords effectués par Melena concernent environ 20% des documents de Pylos, dans certains cas avec des conséquences considérables pour les textes.

sur des analyses indépendantes. En ce qui concerne enfin les appareils critiques, *ARN* et *PTT*<sup>2</sup> se fondent sur *PTT* I (œuvre de Bennett et Olivier) et sur *PoN* IV (lui-même largement basé sur *PTT* I), souvent en proposant d'autres hypothèses. Les transcriptions des textes, enfin, reflètent, comme il est normal, les opinions personnelles des auteurs, forgées au moyen de l'examen des photographies ainsi que sur leurs autopsies respectives des documents originaux.

Les nouveautés principales de *PT*<sup>3</sup> par rapport à *PoN* IV concernent les attributions des textes aux mains de scribes et la classification des documents. Pour les scribes, à quelques exceptions près, *PT*<sup>3</sup> suit la numérotation de *PTT*<sup>2</sup> et, de manière éclectique, les attributions suggérées par *PTT*<sup>2</sup>, *ARN* et GODART 2021.<sup>130</sup> Melena considère ces attributions comme provisoires et laisse le dernier mot à la contribution que Palaima publiera dans la version finale de *PoN* IV.<sup>131</sup> En ce qui concerne la classification des documents, *PT*<sup>3</sup> subdivise les séries en 'set'. Les 'set' proposés par *PT*<sup>3</sup>, toutefois, se fondent plus sur le contenu et les formules des textes que sur les scribes et les lieux de trouvaille comme à Knossos. Ce choix est en partie compréhensible, puisque la structure administrative de Pylos est différente et plus centralisée que celle de Knossos. Cependant, puisque l'identification des scribes est fondamentale pour l'identification des 'set',<sup>132</sup> il eût peut-être été opportun d'attendre la publication définitive de *PoN* IV pour les introduire.

### 3.2.3. *TITHEMY*<sup>2</sup>

Une nouvelle édition en transcription des textes en linéaire B de Tirynthe, Thèbes et Mycènes, avec l'adjonction de ceux de Dimini, Iklaina, Midéa et Volos (*TITHEMY*<sup>2</sup>) a été mise en chantier par Melena et devrait bientôt voir le jour sous la forme d'un *Suplemento de Minos*.<sup>133</sup>

<sup>130</sup> *PT*<sup>3</sup>, en plus du scribe 10 (différent du scribe 10 de *PTT*<sup>2</sup>), se distingue par la création des scribes 30, 47, 48 et 49.

<sup>131</sup> Depuis, JUDSON a réalisé une très utile concordance (*CoPY*: Concordance to Pylos scribal attributions), qui permet de comparer entre eux *ARN*, GODART 2021, PALAIMA 1988, *PTT*<sup>2</sup> et *PT*<sup>3</sup>. La concordance est accessible à l'adresse suivante: <https://hcommons.org/docs/judson-copy/> [consultée le 30 septembre 2021].

<sup>132</sup> Cf. CHADWICK 1968, 14 et *KT*<sup>4</sup>, ix.

<sup>133</sup> MELENA, communication personnelle.

### 3.2.4. CIV-Suppl. – *Supplemento al corpus delle iscrizioni vascolari in lineare B*

Le supplément au *corpus* des inscriptions en linéaire B sur vases, annoncé à l'occasion du Colloque de Rome, puis de celui de Sèvres, a été publié par Godart et Sacconi en 2017.<sup>134</sup> Le volume contient 48 inscriptions (ou inscriptions possibles), toutes déjà publiées, provenant de 11 sites différents.<sup>135</sup> Dans l'introduction du volume sont mentionnées aussi un certain nombre d'inscriptions inédites, non incluses dans le supplément.<sup>136</sup> Photographies en couleur et dessins (ces derniers souvent de qualité inférieure à ceux du *corpus*) sont dus respectivement à Kostas Xenikakis et Renate Sponer. Les transcriptions correspondent pour l'essentiel à celles des *editio princeps*. Quand elles s'en distinguent, les lectures alternatives ne sont pas toujours indiquées dans les appareils ni, par conséquent, dans les index. La nouveauté principale du livre consiste en une tentative pour identifier les scribes responsables des inscriptions aussi bien du *corpus* que du supplément. En se fondant sur le tracé des signes, le contenu et le format des textes, les auteurs identifient 21 mains de scribes, qu'ils numérotent de 501 à 520 (avec l'ajout de 502 *bis*, considéré comme 'copiste' du scribe 502).<sup>137</sup> Comme le note Judson dans son compte rendu du volume,<sup>138</sup> certains regroupements semblent en contradiction avec ceux suggérés par l'analyse pétrographique des vases, qui par ailleurs ne sont pas mentionnés dans le livre. Il semble donc préférable, pour différentes raisons, d'adopter une certaine prudence dans l'utilisation de ces attributions.<sup>139</sup>

<sup>134</sup> CIV-Suppl.

<sup>135</sup> Six sur le continent (Mycènes, Midéa, Tirynthe, Gla, Thèbes, Dimini) et cinq en Crète (Armeni, La Canée, Knossos, Malia, Prinias).

<sup>136</sup> Il s'agit de **MY Z 719-725**, **TH Z 982**, **KN Z 1718**, **MA Z 3-4** et **SID Z 1**: cf. *Rapport* 2001-2005, 219 (**MY Z 719-724**), *Rapport* 2011-2015, 21-22, 24-26 (**MY Z 725**; **KN Z 1718**; **MA Z 3-4**; **SID Z 1**) et le présent rapport *sub* 3.3.3.3 (**TH Z 982**). Il manque aussi l'inscription possible **KH Z 45**, bien qu'elle ait déjà été publiée dans HALLAGER 2011, 419, Pl. 276. Comme l'observent les auteurs, l'utilisation de l'abréviation **MA** pour Malia contraint à modifier en **MAM** celle de Mamelouko.

<sup>137</sup> Les identifications et regroupements sont légèrement différents de ceux suggérés par SACCONI 2012. Les tableaux des scribes s'appuient sur les facsimilés. Les tableaux des signes, eux, sont seulement approximatifs (cf. e.g. le signe *jo* de **MY Z 718** à la page 26 et les reproductions du même signe aux pages 199 et 208).

<sup>138</sup> Dans *Bryn Mawr Classical Review* 2018.10.41 (<https://bmcbr.brynmawr.edu/2018/2018.10.41/>).

<sup>139</sup> Du reste, comme le rappelle A. SACCONI dans CIV, 15: «Nel caso delle iscrizioni vascolari in lineare B, per nessun sito si possiedono sufficienti elementi di raffronto che permettano di stabilire con certezza se uno stesso individuo abbia dipinto due o più iscrizioni». De manière analogue, Olivier dans le *Rapport* 1996-2000, 195 n. 58, observe que: «lorsqu'il ne s'agit plus de scribes mais

### 3.3. *Trouvailles récentes (et moins récentes)*

#### 3.3.1. CRÈTE

*Nihil.*

#### 3.3.2. ÎLES

*Nihil.*

#### 3.3.3. CONTINENT

##### 3.3.3.1. *Haghios Vasileios*

Entre 2016 et 2021 le secteur de la *stoa* occidentale où ont été trouvés les restes d'une archive de documents en linéaire B a continué à livrer de nouveaux textes.<sup>140</sup> Pendant l'année 2016, en outre, deux nouvelles tablettes ont été trouvées en surface. En se fondant sur ce qui a été communiqué par Petrakis dans deux conférences en ligne données en 2021,<sup>141</sup> le total des textes d'Haghios Vasileios se monte actuellement à 115 tablettes, 9 nodules et 3 étiquettes.

##### 3.3.3.2. *Pylos*

– **PY Ua 1586** (NSF1220): fragment de tablette de format feuille de palmier trouvé par Jack Davis et Sharon Stocker en 2017 durant le nettoyage de la tranchée WK1 ouverte par William Kittredge en 1962 dans la zone située au nord-ouest du Main Building.<sup>142</sup> Selon les éditeurs, Judson, John Bennet, Davis et Stocker, le contexte de trouvaille ne permet pas une datation précise. La transcription proposée est:

.a ]\*86 \*166[  
 .b ]ko-u-ta-pø[  
 ↓  
 v. ]-to-[•][

---

de 'peintres en lettres', *tot capita, tot census*».

<sup>140</sup> Voir les rapports de fouille dans VASILOGAMVROU 2018, 155-165; 2020, 119-121; VASILOGAMVROU *et al.*, dans ce volume.

<sup>141</sup> Conférences organisées respectivement par la Société archéologique grecque le 16 juin 2021 et par les éditeurs de ce colloque le 21 septembre 2021 (pour la deuxième, voir VASILOGAMVROU *et al.*, dans ce volume).

<sup>142</sup> JUDSON *et al.* 2019, 113-118, Figs. 2-3.

Pour ]\*86, les auteurs suggèrent la restitution *u-ra-]*\*86 (toponyme attesté en **Na 466**, [1039] et [1086]); pour le *verso*, ils n'excluent pas la lecture ]-to EQU[. Pour cette raison, tout en relevant quelques analogies possibles avec la série **La**, ils optent pour une classification **Ua** (texte de contenu mixte). Si l'on considère la présence simultanée de \*166 et de EQU, toutefois, une classification **S-** pourrait ne pas être inappropriée.<sup>143</sup>

– **PY X 1587** (NSF1755): tablette de format feuille de palmier trouvée par Davis et Stocker en 2017 dans le terrain Tsakonas, à 100 mètres environ au nord-est du palais et dans un niveau superficiel caractérisé principalement par de la céramique HR IIIA1-C. La tablette, publiée avec la précédente,<sup>144</sup> est complète, mais apparemment anormale, dans la mesure où l'unique ligne d'écriture, lisible comme *a-ke-re* et théoriquement interprétable comme */ageireil*, ne présente ni logogramme ni chiffre. Un chiffre, toutefois, pourrait avoir disparu dans la petite lacune située en haut à droite, après *-re*. Pour cette raison aussi, une classification **Xa**, comme suggéré dans *PT*<sup>3</sup>, ne semblerait pas hors de propos.<sup>145</sup>

– Un fragment d'argile (NSF3095), trouvé en 2018 dans un niveau de surface au sud de la Tholos IV et publié avec les deux tablettes précédentes, présente des signes incisés non identifiés. Comme le soulignent les auteurs, il s'agit probablement d'un objet d'époque post-palatiale cuit intentionnellement.<sup>146</sup>

### 3.3.3.3. Thèbes

– **TH Z 847**: la jarre à étrier **Z 847** de Thèbes,<sup>147</sup> a été republiée en 2016 par Godart et Sacconi.<sup>148</sup> Dans l'article, la lecture précédente *e-[•]-ra* est modifiée en *e-\*83-ra*. Cette proposition avait déjà été avancée<sup>149</sup> et jugée peu convaincante.<sup>150</sup>

– **TH Z 982**: fragment de vase (probablement une jarre à étrier) avec inscription peinte sur l'épaule, découvert par Vassilis Aravantinos en

<sup>143</sup> EQU et \*166 sont attestés ensemble aussi en **KN Sc(1) 225** et **Sc(2) 5141**.

<sup>144</sup> JUDSON *et al.* 2019, 118-120, Figs. 4-5.

<sup>145</sup> A moins de formuler l'hypothèse d'une lecture *a-ke RE* (cf., pour *RE*, **MY Ui 651**; *PT*<sup>3</sup> propose la lecture *po--re*).

<sup>146</sup> JUDSON *et al.* 2019, 120-122, Figs. 6-7.

<sup>147</sup> *CIV*, 129, Pl. XXIX.

<sup>148</sup> GODART & SACCONI 2016.

<sup>149</sup> SACCONI 2012, 127.

<sup>150</sup> JUDSON 2013, 80-81.

2014 dans la Pièce aux Pithoi II sur le terrain situé aux numéros 27-29 de la Odos Antigonis. L'inscription, datée de l'HR IIIB, est publiée par son découvreur avec Ioannis Fappas, Godart et Sacconi.<sup>151</sup> La lecture (*Jne-do-u-re*) et l'interprétation (anthroponyme possible), suggérées dans un *Rapport* précédent,<sup>152</sup> sont confirmées.

### 3.3.4. ASIE MINEURE

*Nihil.*

### 3.3.5. MONDE EXTRA ÉGÉEN

#### 3.3.5.1. Bernstorf (Allemagne)

Sur l'authenticité du sceau inscrit **BE Zg 1 (?)**,<sup>153</sup> ainsi que sur celle des autres objets d'ambre et d'or provenant du site de Bernstorf, ont été soulevés au cours des années de nombreux doutes, surtout en raison des circonstances peu claires de la trouvaille.<sup>154</sup> Les résultats des analyses scientifiques auxquelles ont ensuite été soumises les trouvailles confirment et, si c'est possible, aggravent ces doutes.<sup>155</sup> Il semble donc qu'il faille exclure **BE Zg 1 (?)** du *corpus* des inscriptions en linéaire B.

<sup>151</sup> ARAVANTINOS *et al.* 2018.

<sup>152</sup> *Rapport* 2011-2015, 25.

<sup>153</sup> Cf. *Rapport* 2001-2005, 222: «il est clair qu'ici, plus encore que dans d'autres cas, le point d'interrogation est de rigueur».

<sup>154</sup> Sur le sceau, cf. OLIVIER 2010, 292 n. 20.

<sup>155</sup> Cf. récemment JUNG 2017, PERNICKA 2017; 2018. Les doutes portent notamment sur la pureté de l'or (99,99%), excessive pour des objets datant de l'âge du bronze, sur l'origine récente et superficielle de la gangue de terre qui entourait le sceau (datation au C-14, résidus végétaux non carbonisés, etc.) et sur la fluorescence bleuâtre observée à l'intérieur des incisions faites dans l'ambre (typique d'incisions récentes).

## Bibliography

- ANASTASIADOU, M. 2016 Drawing the line: seals, script and regionalism in Protopalatial Crete, *AJA* 120, 159-193.
- ANDREADAKI-VLAZAKI, M. & HALLAGER, E. 2007 New and unpublished Linear A and Linear B inscriptions from Khania, *Proceedings of the Danish Institute at Athens* 5, 7-22.
- ANDREADAKI-VLAZAKI, M. & HALLAGER, E. 2018 Some unpublished Linear A documents from Khania, *Kadmos* 57, 33-44.
- ARAVANTINOS, V., FAPPAS, I., GODART, L. & SACCONI, A. 2018 Una nuova iscrizione vascolare in lineare B dal palazzo miceneo di Tebe: TH Z 982, *Pasiphae* 12, 221-223.
- BÉQUIGNON, Y. 1929 Mallia, *BCH* 53, 521-529.
- BOSKAMP, A. 1996 Minoan storage capacities (1): graffiti on pithoi in the Palace Magazines at Knossos, *ABSA* 91, 101-112.
- BRICE, W. C. 1961 *Inscriptions in the Minoan Linear script of Class A*.
- CHADWICK, J. 1968 The organization of the Mycenaean archives. In A. BARTONĚK (ed.), *Studia Mycenaea, Proceedings of the Mycenaean Symposium, Brno, April 1966*, 11-21.
- CHRISTAKIS, K. 2005 *Cretan Bronze Age pithoi. Traditions and trends in the production and consumption of storage containers in Bronze Age Crete*, Prehistory Monographs 18.
- DEL FREO, M. & ZURBACH, J. 2011 La préparation d'un supplément au *Recueil des inscriptions en linéaire A*. Observations à partir d'un travail en cours, *BCH* 135, 73-97.
- DEL FREO, M., ZURBACH, J. & KNAPPETT, C. 2022 A fragment of a libation table inscribed in Linear A from Petsophas, Palaikastro (PK Za 28). In J. DRIESSEN & C. KNAPPETT (eds), *Megistos Kouros. Studies in honour of Hugh Sackett*, *Aegis* 23, 128-131.
- DOUMAS, C. G. 2020 Ανασκαφή Ακρωτηρίου Θήρας, *Prakt* 2019, 287-300.
- DRIESSEN, J. 2000 *The scribes of the Room of the Chariot Tablets at Knossos. Interdisciplinary approach to the study of a Linear B deposit*, *Minos-Suppl.* 15.
- EVELY, D., HALL, H., MORGAN, C. & PITT, R. K. 2007-2008 Archaeology in Greece 2007-2008, *AR* 54, 1-113.
- FERRARA, S., WEINGARTEN, J. & CADOGAN, G. 2016 Cretan Hieroglyphic at Myrtos-Pyrgos, *SMEA NS* 2, 81-99.

- FERRARA, S., MONTECCHI, B. & VALÉRIO, M. 2021 What is the 'Archanes formula?' Deconstructing and reconstructing the earliest attestation of writing in the Aegean, *ABSA* 116, 1-20.
- FIRTH, R. 2000-2001 A review of the find-places of the Linear B tablets from the palace of Knossos, *Minos* 35-36, 63-290.
- FIRTH, R. 2016 Re-considering the department concerned with aromatics, spices, honey and offerings at Knossos, *Minos* 39, 229-247.
- FIRTH, R. 2017 The find-spots of the Linear B tablets from the Archives Complex at Pylos. In *Aegean Scripts* 2015, 55-82.
- FIRTH, R. & MELENA, J. 2016a Re-visiting the scribes of Knossos: the principal hands 101-123, 125-141, *Minos* 39, 249-318.
- FIRTH, R. & MELENA, J. 2016b Re-visiting the scribes of the Room of the Chariot Tablets at Knossos, *Minos* 39, 319-351.
- FIRTH, R. & MELENA, J. 2016c The secondary scribes of Knossos, *Minos* 39, 353-378.
- FLOUDA, G. & GRECO, A. 2021 Paleografia e grafologia. I primi risultati di uno studio integrato sulle tavolette in lineare B di Knossos (The *pa-i-to* Epigraphic Project). In L. GODART, M. NEGRI & A. SACCONI (eds), *Actes du Colloque International, L'écriture entre Mésopotamie, Égypte et Égée aux troisième et second millénaires avant notre ère, Milan, 28-30 mars 2019*, *Pasiphae* 15, 141-164.
- FLOUDA, G., GRECO, A. & NOTTI, E. 2021 The *pa-i-to* Epigraphic Web Project, [www.paitoproject.it](http://www.paitoproject.it). In L. GODART, M. NEGRI & A. SACCONI (eds), *Actes du Colloque International, L'écriture entre Mésopotamie, Égypte et Égée aux troisième et second millénaires avant notre ère, Milan, 28-30 mars 2019*, *Pasiphae* 15, 165-168.
- GODART, M. 1999 L'écriture d'Archanes: hiéroglyphique ou linéaire A? In P. P. Betancourt, V. Karageorghis, R. Laffineur & W.-D. Niemeier (eds), *Meletemata. Studies in Aegean archaeology, presented to Malcolm Wiener as he enters his 65th year*, *Aegaeum* 20, 299-302.
- GODART, L. 2021 *Les scribes de Pylos*, Biblioteca di Pasiphae 13.
- GODART, L. & SACCONI, A. 2016 L'iscrizione TH Z 847, *Pasiphae* 10, 11-12.
- GRECO, A. 2022 Un frammento iscritto in lineare A da Festòs, *Pasiphae* 16, 153-166.
- GRECO, A. & FLOUDA, G. 2017 The Linear B *pa-i-to* Epigraphic Project, *ASAtene* 95, 143-160.
- HALLAGER, E. 1996 *The Minoan roundel and other sealed documents in*

- the Neopalatial Linear A administration*, Aegaeum 14.
- HALLAGER, E. 2002 Wine and pithoi: written and archaeological evidence. In K. ΜΥΛΟΡΟΤΑΜΙΤΑΚΙ (ed.), Οίνος παλαιός ηδύποτος: τό κρητικό κρασί από τά προϊστορικά ως τά νεότερα χρόνια. Πρακτικά του Διεθνούς Επιστημονικού Συνεδρίου, Κούναβοι, Δήμος «Ν. Καζαντζάκης», 24-26 Απριλίου 1998, 61-68.
- HALLAGER, E. 2011 The Linear B inscriptions and potter's marks. In E. HALLAGER & B. P. HALLAGER (eds), *The Greek-Swedish excavations at the Agia Aikaterini Square, Kastelli, Khandia 1970-1987 and 2001. IV. The Late Minoan IIIB:1 and IIIA:2 settlements*, Skrifter utgivna av Svenska Institutet i Athen, 4°, 47.4, 414-426.
- HALLAGER, E. 2016 An LM IIIA:1 cup with a painted Linear A inscription. In E. HALLAGER & B. P. HALLAGER (eds), *The Greek-Swedish Excavations at the Agia Aikaterini Square Kastelli, Khandia 1970-1987, 2001, 2005 and 2008. Results of the excavations under the direction of Yannis Tzedakis and Carl-Gustaf Styrenius. V. The Late Minoan IIIA:1 and II Settlements*, Skrifter utgivna av Svenska institutet i Athen 47.5, 290-293.
- HALLAGER, E. & ANDREADAKI-VLAZAKI, M. 2017 The Greek-Swedish-Danish excavations 2014. A preliminary report, *Proceedings of the Danish Institute at Athens* 7, 281-292.
- HOOD, S., edited by BENDALL, L. M. 2020 *The Masons' marks of Minoan Knossos*, ABSA Studies 49.
- HOPKINS, D. 2018 Two proposed corrections to the recent corpus of Aegean scripts: SY Hf 01 and PK Zb 25, *Kadmos* 57, 15-20.
- JUDSON, A. P. 2013 The Linear B inscribed stirrup jars, *Kadmos* 52, 69-110.
- JUDSON, A. P. 2020 Review of KT<sup>6</sup>, *EJA* 23, 493-496.
- JUDSON, A. P., BENNET, J., DAVIS, J. L. & STOCKER, S. R. 2019 Two new Linear B tablets and an enigmatic find from Bronze Age Pylos (Palace of Nestor), *Kadmos* 58, 111-123.
- JUNG, R. 2017 Review of GEBHARD, R. & KRAUSE, R. 2016 Bernstorf. Archäologisch-naturwissenschaftliche Analysen der Gold- und Bernsteinfunde vom Bernstorfer Berg bei Kranzberg, Oberbayern, *Archaeologia Austriaca* 101, 333-349.
- KANTA, A. 2019 The Religious Centre of the city of Knossos and religious worship through time. In N. C. STAMPOLIDIS, E. PΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΥ, A. TZIGOUNAKI & V. SYTHIAKAKI (eds), *Crete, emerging cities*.

- Exhibition catalogue. Aptera, Eleutherna, Knossos: three ancient cities are reviving*, 244-334.
- KANTA, A., PALAIMA, TH. G. & PERNA, M. 2022 A four-sided Hieroglyphic seal from Bougada Metochi at Knossos, *Kadmos* 61, 61-96.
- KARNAVA, A. 2000 *The Cretan Hieroglyphic script of the second millennium BC: description, analysis, function and decipherment perspectives*, Unpublished PhD thesis, Université de Bruxelles.
- KARNAVA, A. 2019 The inscribed loomweight. In I. NIKOLAKOPOULOU (ed.), *Akrotiri, Thera. Middle Bronze Age pottery and stratigraphy. Vol. I. Stratigraphy, ceramic typology and technology, weaving equipment*, The Archaeological Society at Athens Library Series 318, 501-504.
- KNAPPETT, C., DEL FREO, M. & ZURBACH, J. 2017 A fragmentary libation table with inscription in Linear A from Petsophas, Palaikastro (PK Za 27), *SMEA NS* 3, 73-82.
- KRZYSZKOWSKA, O. 2016 Seal impression on amphora EMP 152. In M. TSIPOPOULOU (ed.), *Petras, Siteia I. A Minoan palatial settlement in Eastern Crete. Excavation of Houses I.1 and I.2*, Prehistory Monographs 53, 125-128.
- KRZYSZKOWSKA, O. 2017 Further seals from the cemetery at Petras. In M. TSIPOPOULOU (ed.), *Petras, Siteia, The Pre- and Proto-palatial cemetery in context, Acts of a two-day conference held at the Danish Institute at Athens, 14-15 February 2015*, Monographs of the Danish Institute at Athens 21, 143-154.
- KT<sup>4</sup> = CHADWICK, J., KILLEN, J. T. & OLIVIER, J.-P. 1971 *The Knossos tablets*, 4<sup>th</sup> ed. *A transliteration*.
- LEBESSI, A., MUHLY, P. & OLIVIER, J.-P. 1995 An inscription in the Hieroglyphic script from the Syme sanctuary, Crete (SY Hf 01), *Kadmos* 34, 63-77.
- MONTECCHI, B. 2020 Distribution and functions of Minoan inscribed clay vessels and the consequences for the question of literacy in the Bronze Age Aegean, *SMEA NS* 6, 49-66.
- Mu I = POURSAT, J.-C. 1978 *Fouilles exécutées à Mallia. Le Quartier Mu. I. Introduction générale*. GODART, L. & OLIVIER, J.-P., *Écriture hiéroglyphique crétoise*, Études Crétoises 23.
- NAKASSIS, D. & PLUTA, K. 2017 *Vorsprung durch Technik: imaging the Linear B tablets from Pylos*. In *Aegean Scripts 2015*, 285-298.
- NOTTI, E. 2018 Writing in Late Bronze Age Thera. An overview of the Linear A texts. In E. NOTTI & E. SCARPANTI (eds), *Mantua Humanistic Studies I*.

- OLIVIER, J.-P. 1967 *Les scribes de Cnossos. Essai de classement des archives d'un palais mycénien*, Incunabula Graeca 17.
- OLIVIER, J.-P. 2010 Les sceaux et scellés inscrits en 'hiéroglyphique' crétois, en linéaire A et en linéaire B en Crète et en Grèce continentale, en chyro-minoen et dans les syllabaires du Ier millénaire à Chypre: un bilan. In W. Müller (ed.), *Die Bedeutung der minoischen und mykenischen Glyptik. VI. Internationales Siegel-Symposium aus Anlass des 50 jährigen Bestehens des CMS, Marburg, 9.-12. October 2008*, CMS Beiheft 8, 287-295.
- OLIVIER, J.-P. 2012 Πυλιακά παραφερνάλια. In *Études mycéniennes* 2010, 107-121.
- PALAIMA, T. G. 1988 *The scribes of Pylos*, Incunabula Graeca 87.
- PERNA, M. 2019 A seal in the British Museum with a Cretan Hieroglyphic inscription (CR (?) S (1/1) 07), *Kadmos* 58, 49-59.
- PERNICKA, E. 2017 Review of GEBHARD, R. & KRAUSE, R. 2016 Bernstorf. Archäologisch-naturwissenschaftliche Analysen der Gold- und Bernsteinfunde vom Bernstorfer Berg bei Kranzberg, Oberbayern, *PZ* 92, 428-444.
- PERNICKA, E. 2018 Science versus archaeology? The case of the Bernstorf fakes, *Metalla* 24, 73-80.
- PETRAKOS, V. 2020 Ανασκαφές. 14. Ακρωτήρι Θήρας, *Ergon* 2019, 52-55.
- PETRAKOS, V. 2020 Ανασκαφές. 15. Ζωμίνθος Κρήτης, *Ergon* 2019, 56-58.
- PLATONOS-GIOTA, M. & CHRISTOFI, K. 2020 Ο αποθέτης στο Καλυβομούρι. In L. PLATON (ed.), *Ζάκρος I. Ιστορικά και μεθοδολογικά. Έρευνες στην ευρύτερη περιοχή της μινωικής εγκατάστασης*, Βιβλιοθήκη της Εν Αθήναις Αρχαιολογικής Εταιρείας 328, 593-701.
- PoN IV = BENNETT, E. L. JR., MELENA, J. L. & OLIVIER, J.-P., with the collaboration of FIRTH, R. J. & PALAIMA, T. G. à paraître *The Palace of Nestor at Pylos in western Messenia. IV. The inscribed documents*.
- PTT I = BENNETT, E. L. JR. & OLIVIER, J.-P. 1973 *The Pylos Tablets Transcribed. Part I: Texts and Notes*, Incunabula Graeca 51.
- PTT II = BENNETT, E. L. JR. & OLIVIER, J.-P. 1976 *The Pylos Tablets Transcribed. Part II. Hands, Concordances, Indices*, Incunabula Graeca 59.
- SACCONI, A. 2012 Il supplemento al corpus delle iscrizioni vascolari in lineare B. In *Études mycéniennes* 2010, 123-142.
- SAPOUNA-SAKELLARAKI, E. 2015 Ανασκαφή Ζωμίνθου, *Prakt* 2013, 227-306.
- SAPOUNA-SAKELLARAKI, E. 2020 Ανασκαφή Ζωμίνθου, *Prakt* 2019, 301-442.

- SCHOEP, I. & DRIESSEN, J. 2002-2003 An inscribed handle from Palai-kastro (PK Zb 25), *Minos* 37-38, 77-80.
- SOLDANI, F. 2012 Alcune osservazioni sulla formula di libagione mi-noica, *Pasiphae* 6, 207-227.
- TITHEMY<sup>2</sup> = MELENA, J. L. & OLIVIER, J.-P. à paraître *TITHEMY. The tablets and nodules in Linear B from Tiryns, Thebes, Mycenae. A revised transliteration, with the addition of Iklaina, Iolkos, Midea, Minos-Suppl.* 20.
- TSIPOPOULOU, M. & HALLAGER, E. 2010 *The Hieroglyphic archive at Petras, Siteia*, Monographs of the Danish Institute at Athens 9.
- TZACHILI, I. & GEORGAKOPOULOS, K. 2015 Ενεπίγραφες μαρτυρίες από το ιερό κορυφής του Βρύσινα. In P. ΚΑΡΑΝΑΣΤΑΣΙ, Α. ΤΖΙΓΟΥΝΑΚΙ & CHR. ΤΣΙΓΟΝΑΚΙ (eds), *Αρχαιολογικό Έργο Κρήτης 3, Πρακτικά της 3ης Συνάντησης, Ρέθυμνο, 5-8 Δεκεμβρίου 2013* 2, 289-298.
- TZACHILI, I. & ΚΑΡΝΑΒΑ, Α. 2016 An inscribed lychnos base from Akrotiri, Thera, *Minos* 39, 27-40.
- TΖΙΓΟΥΝΑΚΙ, Α. & ΚΑΡΝΑΒΑ, Α. 2020 Incised and impressed objects from Kalo Chorafí, Mylopotamos in Rethymno. In N. C. ΣΤΑΜΠΟΛΙΔΙΣ & Μ. ΓΙΑΝΝΟΠΟΥΛΟΥ (eds), *Η Ελεύθερνα, η Κρήτη και ο Έξω Κόσμος, Πρακτικά Διεθνούς Αρχαιολογικού Συνεδρίου, 31 Μαΐου - 2 Ιουνίου 2018 Ρέθυμνο και 3 Ιουνίου 2018 Μουσείο αρχαίας Ελεύθερνας*, 319-328.
- VASILOGAMVROU, A. 2018 Ανασκαφή στον Άγιο Βασίλειο Λακωνίας, *Prakt* 2016, 131-183.
- VASILOGAMVROU, A. 2020 Ανασκαφή στον Άγιο Βασίλειο Λακωνίας, *Prakt* 2018, 119-127.
- YOUNGER, J. G. 1988 *Music in the Aegean Bronze Age*, SIMA-pocket book 144.